

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Les candidats à la mairie de Whitehorse ont pu partager leur vision pour la capitale à l'occasion d'un forum organisé à l'hôtel Gold Rush le 4 octobre dernier. La veille, la parole avait été donnée aux candidats au conseil municipal de Whitehorse. Les élections municipales se tiendront le 18 octobre dans tout le territoire. Suite page 2.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Alistair Maitland

Retrouver son identité par les langues autochtones

Nelly Guidici

Suite ► 7



Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Olivier Berger, une intégration sans embûches

Émylie Thibeault-Maloney

Suite ► 14

Le CA de l'AFY rajeunit

4

Détenus : la GRC délègue

4

Violences : soutien à la prévention

8

La naissance des aurores

9

L'autre monde de S.H. Simard

10

L'Odyssée québécoise de Marika

15

Jeunesse : le Yukon à la FJCF

17

SCÈNE LOCALE

Les communautés du Yukon se préparent aux élections municipales du 18 octobre

Les candidats à la mairie de Whitehorse ont pu partager leur vision pour la capitale à l'occasion d'un forum organisé à l'hôtel Gold Rush le 4 octobre dernier. La veille, la parole avait été donnée aux candidats au conseil municipal de Whitehorse.

Thibaut Rondel

Une centaine de personnes ont assisté au forum électoral organisé jeudi dernier par la Chambre de commerce de Whitehorse. Alignés à une table, face au public, quatre des cinq candidats à la mairie de Whitehorse ont pu répondre à une série de questions axées sur les grands enjeux municipaux présents et à venir.

Étaient présents Rick Karp, Wilf Carter, Colin LaForme ainsi que le maire Dan Curtis qui espère décrocher un second mandat consécutif lors du scrutin du 18 octobre prochain. Seul le candidat Kelly manquait à l'appel.

Pendant près de trois heures, le journaliste de CKRW Tim Kucharuk, qui modérait la soirée, a demandé aux quatre candidats de se positionner sur des sujets aussi divers que le logement, le transport public et le stationnement, la gestion des déchets, les finances municipales, le développement économique et les relations intergouvernementales avec le territoire et les Premières Nations. La question du soutien aux plus vulnérables et de la lutte contre l'itinérance, de plus en plus visible dans certains quartiers du centre-ville, a également été abordée, non sans émotion.

La veille, c'est un peu moins d'une centaine de personnes qui s'étaient déplacées à l'hôtel Gold Rush pour entendre les vingt can-

didats au conseil répondre à une série de questions sur les politiques municipales.

Des six conseillers municipaux actuellement en poste — Betty Irwin, Samson Hartland, Roslyn Woodcock, Jocelyn Curteanu, Dan Boyd et Rob Fendrick — seul ce dernier n'a pas souhaité se représenter pour un nouveau mandat. Parmi les autres candidats, on peut notamment citer les anciens conseillers municipaux Mike Gladish et Jan Stick, cette dernière ayant également occupé un poste de députée (NPD Yukon). L'ancien député du parti du Yukon, David Laxton, forcé à la démission de son parti en 2016 à la suite d'une affaire de mœurs pour laquelle il a depuis été innocenté, a également déposé sa candidature au conseil.

Les autres candidats sont : Cory Adams; Leonard Boniface; Laura Cabott; Jim Cahill; Scott Etches; Darrell Hookey; Oshea Jephson; Kim Lisgo; Eileen Melnychuk; Danny Macdonald; Steve Roddick; Andrew Smith.

Dans les communautés

Maintenant réunis sous un même toit!

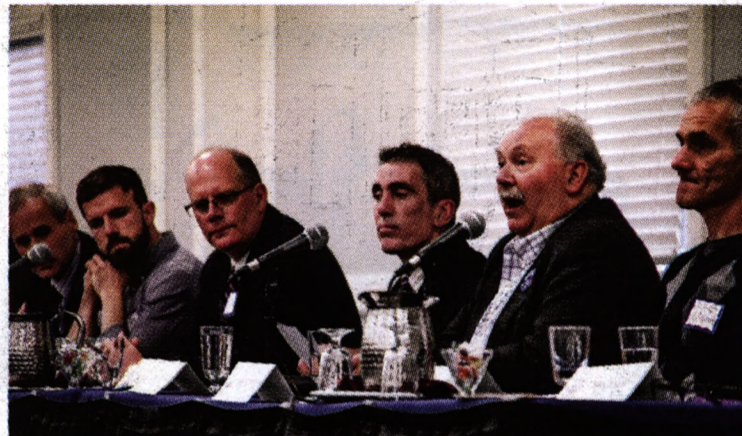


Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca



Les candidats au conseil municipal de Whitehorse ont pu s'exprimer le 3 octobre. Photo : Thibaut Rondel

Le 18 octobre, des élections municipales se dérouleront également dans les communautés du Yukon. Quelquefois, l'issue du scrutin ne fera pas de surprise, comme à Dawson, où le maire Potoroka et l'ensemble de son conseil municipal ont déjà été élus par acclamation. De même à Mayo, où le maire Scott Bolton et ses élus ont été reconduits à l'unanimité.

À Haines Junction, Thomas Eckervogt a également été élu par acclamation en remplacement du maire sortant Michael Riseborough. Des élections se tiendront cependant pour déterminer qui des six candidats en lice obtiendront un siège sur les quatre en élection au conseil municipal.

À Faro, le maire Jack Bowers fera face à Leonard Faber, tandis qu'une élection aura lieu pour

départager les cinq candidats aux quatre postes de conseillers. À Teslin, Gord Curran et Jean-Michel Harvey se présentent tous deux à la mairie, tandis que la mairesse sortante, Clara Jules, a souhaité se présenter au conseil municipal, où quatre sièges sont ouverts pour six candidats en lice.

C'est à Carmacks et Watson Lake que les élections seront les plus dynamiques, puisque trois personnes se sont lancées dans la course à la mairie, dont le maire actuel, Lee Bodie. Sept candidats devront par ailleurs se départager les quatre sièges du conseil.

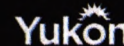
À Watson Lake, le maire sortant Justin Brown sera opposé à Cheryl O'Brien, tandis que pas moins de onze candidats ont déclaré un intérêt à pourvoir l'un des quatre sièges du conseil municipal. ■

Vous avez le pouvoir de faire bouger les choses

- Faites-vous entendre
- Soutenez votre localité
- Exercez une influence sur la prise de décisions qui vous touchent

Les élections municipales auront lieu le 18 octobre. Allez voter!

Pour en savoir plus : community.gov.yk.ca/fr



LES PRIX DU COMMISSAIRE

Appel à candidatures – automne 2018
Service public bénévole • Acte de bravoure

On peut se procurer des formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au www.commissioner.gov.yk.ca.

Les candidatures doivent être déposées au Bureau du commissaire au plus tard le 2 novembre 2018, à 16 h 30.

COORDONNÉES :

Comité des Prix du commissaire

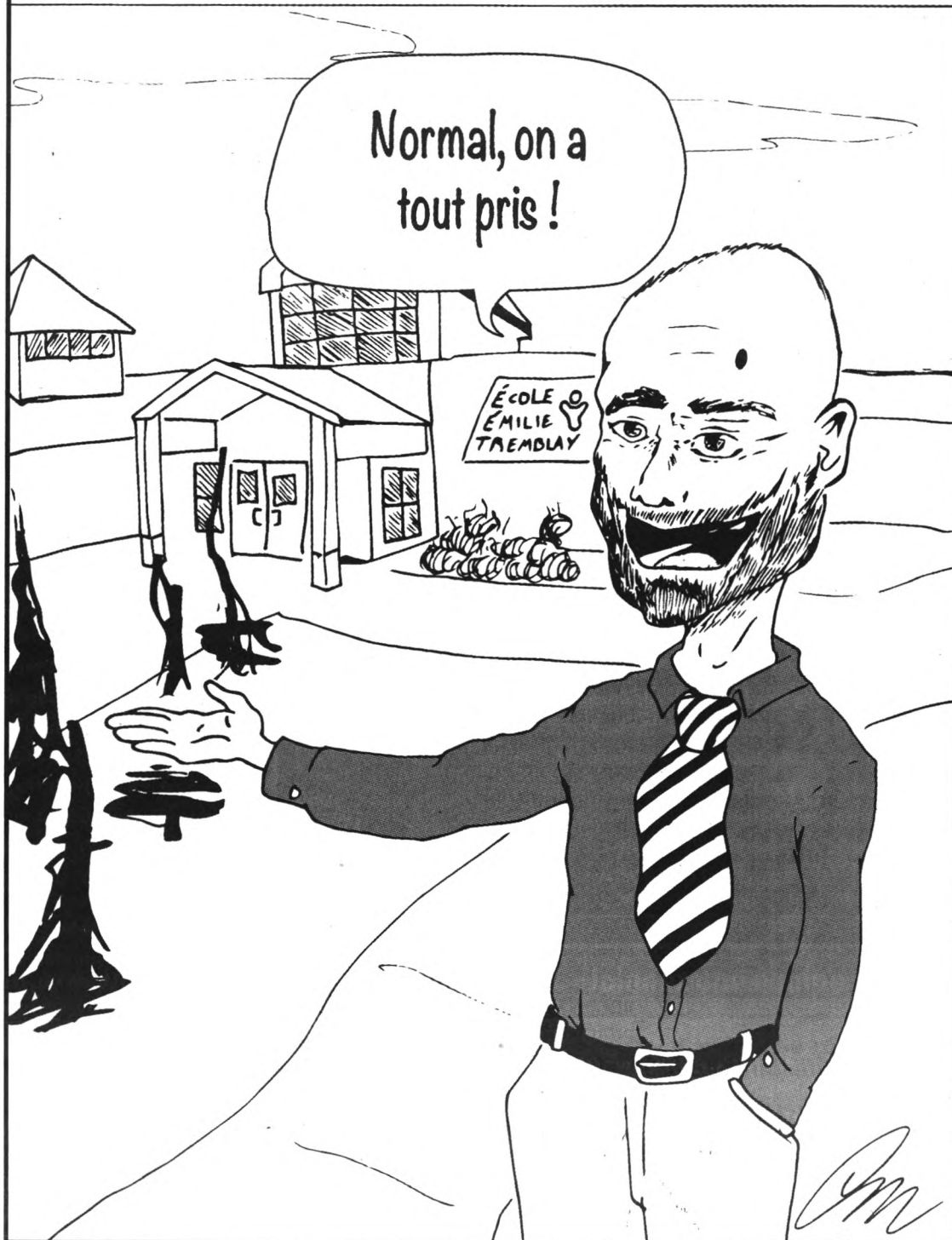
412, rue Main, Whitehorse Y1A 2B7

Tél. : 867-667-5121 Téléc. : 867-393-6201

À l'extérieur de Whitehorse : 1-800-661-0408, poste 5121

Courriel : commissioner@gov.yk.ca

Surpopulation dans les écoles : le gouvernement ne trouve plus de portative à acheter



ÉDITORIAL

Une annonce en demi-teinte

Thibaut Rondel

Patrimoine canadien.

La ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly, a annoncé la semaine dernière les premiers détails du plan d'aide aux médias communautaires de langue officielle en milieu minoritaire.

Au cours des cinq prochaines années, les journaux et radios minoritaires du Canada recevront un total de 4,5 millions de dollars pour financer l'accueil de stagiaires dans les domaines du journalisme, du marketing ou encore de la communication. Sur cette même période, 10 millions de dollars iront également au Fonds des médias en milieux minoritaires.

Bien que cette nouvelle ait été accueillie plutôt favorablement par de nombreux médias au pays, les mesures annoncées par le gouvernement fédéral ne répondent qu'en partie aux préoccupations réelles du secteur.

Ce que les médias recherchent actuellement est en effet une forme de stabilité qui leur permette d'aborder leur transition numérique avec une certaine visibilité. Or, bien qu'un programme de stage puisse profiter aux radios et journaux communautaires comme *l'Aurore boréale*, les critères limitants qui y sont attachés pénalisent de façon significative les bénéficiaires du fonds.

Déjà très rares dans l'Ouest et le Nord, les candidats potentiels doivent notamment être citoyens canadiens ou résidents permanents, avoir moins de 30 ans et avoir décroché leur diplôme dans le domaine visé depuis moins de deux ans. D'entrée, la mesure prive nos médias de l'expérience de nombreux journalistes francophones motivés par l'aventure canadienne. Que leurs CV témoignent d'une longue carrière passée dans les rédactions de grands médias nationaux français, suisses ou marocains ne constitue donc pas un atout pour

Par ailleurs, le stagiaire ne peut rester plus de douze mois en poste. En d'autres termes, un jeune journaliste travaillant à *l'Aurore boréale* devra quitter au moment même où il commence à révéler son bon potentiel, c'est-à-dire une fois les grands dossiers maîtrisés, son réseau créé et sa connaissance de la communauté affinée. D'ici l'automne prochain, il est en effet peu probable que *l'Aurore boréale* trouve les moyens de procéder à l'embauche à temps plein d'un journaliste, même débutant.

Bien que le programme de stages soit financé sur cinq ans, rien ne garantit non plus que *l'Aurore boréale* puisse accueillir un nouveau stagiaire l'année suivante. Près de 60 % du financement total a en effet été dépensé en cette seule première année. Alors que 2,5 M\$ ont été investis à l'année 1, les médias minoritaires devront ainsi batailler pendant les quatre années suivantes pour se partager un reliquat total de 2 M\$. Les critères de sélection qui s'ajouteront à ceux qui sont en vigueur ne sont pas encore connus, mais la vigilance sera donc de mise. Un suivi sera d'autant plus nécessaire que ce financement à l'origine présenté comme destiné à soutenir les journaux et les radios en situation linguistique minoritaire vise finalement aussi à renforcer les ressources humaines des organismes porte-parole des médias minoritaires.

Espérons que les 10 millions de dollars du Fonds des médias en milieux minoritaires ne seront pas eux aussi attachés à des projets inadaptés dont les médias ne pourront pas exploiter le plein potentiel, faute d'un socle solide. Les besoins ont pourtant été exprimés à de multiples reprises. La chute des revenus publicitaires dans les médias minoritaires, dont le gouvernement fédéral est en grande partie responsable, doit être compensée par un soutien financier sans attache. En somme, de quoi payer l'imprimeur et le chauffage en hiver. ■

Une idée de sujet, une opinion à donner ou une photo à partager?
Envoyez-nous un courriel à dir@auroreboreale.ca



302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
(867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Genséric Morel

Coordonnatrice de la publicité et de la distribution par intérim :

Nelly Guidici | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Distribution et infographiste par intérim :

Guillaume Riocreux | design@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Dessinateur : Vincent Ménard

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Ligne Agate



Canada

Merci à : Yukon

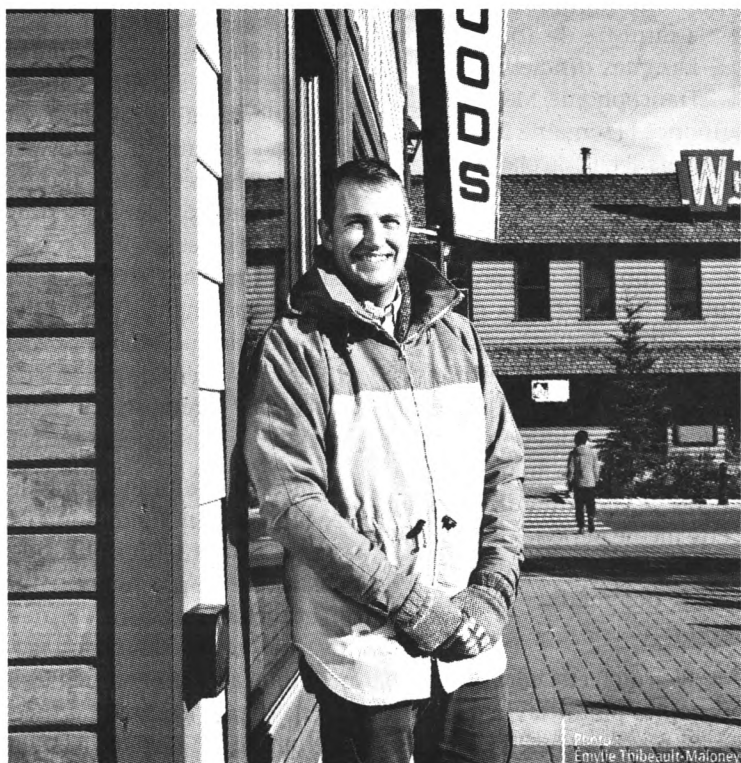
Secrétariat aux relations canadiennes Québec



SCÈNE LOCALE

Le CA de l'AFY rajeunit!

À l'occasion de son assemblée générale annuelle qui avait lieu le 22 septembre dernier, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a procédé aux élections de son conseil d'administration. Si la plupart des membres ont été reconduits, le conseil accueille néanmoins deux nouveaux visages.



Mike Fancie (à gauche), 29 ans, a siégé à plusieurs conseils d'administration auparavant et s'est investi dans le milieu communautaire yukonnais. Il répond aux appels 911 pour les ambulances. Christophe Ballet (à droite), 26 ans, est guide d'aventure – Il est actuellement meneur de chiens de traîneau chez Sky High Wilderness Ranch.



Au Québec, Christophe a travaillé comme chef cuisinier pour des événements et comme préposé aux bénéficiaires, en plus de faire beaucoup de randonnée, y compris le Sentier international des Appalaches. « J'ai envie d'être avec les humains, de les aider », affirme-t-il.

L'homme de 26 ans a à cœur la cause de l'égalité des sexes. S'il estime qu'il est parfois difficile en tant qu'homme de se positionner sur cette question, il promet d'aller s'asseoir avec la directrice des Essentielles pour obtenir davantage d'informations sur la façon dont il peut faire une différence.

« Au Yukon, on a une belle communauté, il s'agit de la protéger et d'aller de l'avant avec ça, de promouvoir que le français est une belle langue qui mérite d'être protégée », déclare-t-il.

Mike Fancie : un francophile impliqué

Établi au Yukon depuis octobre 2014, Mike n'est pas étranger à l'AFY puisqu'il a beaucoup participé aux activités culturelles de l'association en tant que membre, et a également déjà fait partie de l'équipe du consentement des Essentielles.

Anglophone de 29 ans né au Québec, il affirme comprendre

ce que cela signifie de grandir en milieu linguistique minoritaire : « Je crois que mes compétences en communication et ma perspective, en n'étant pas nécessairement un francophone de souche, me donnent la capacité de contribuer à la discussion d'une manière à élaborer le rôle de l'AFY au sein d'une société bilingue. »

Depuis quatre ans, Mike s'implique de maintes façons au sein de la communauté yukonnaise. Il siège notamment au conseil d'administration de la Yukon Search and Rescue Association et a déjà été le secrétaire du conseil d'administration d'une équipe de rugby.

Il a un parcours professionnel varié, travaillant initialement sur la scène politique, puis comme agent de coordination aux services d'urgence. Il est également entraîneur personnel certifié.

« Il y a beaucoup de gens très compétents et compétentes au CA en ce moment. J'ai des idées, mais j'ai surtout beaucoup de respect pour mes pairs qui ont beaucoup d'expérience et qui siègent actuellement », conclut-il.

Christophe Ballet et Mike Fancie ont tous les deux été élus aux postes d'administrateurs. ■

Émylie Thibeault-Maloney

Christophe Ballet : un « homme des bois » féministe

Alors que l'on se questionnait ce jour-là sur les meilleures façons de joindre les jeunes Franco-Yukonnais, deux administrateurs de moins de trente ans se sont présentés et ont été élus au conseil d'administration de l'AFY.

Arrivé au Yukon il y a à peine un an, Christophe est actuellement guide de chiens de traîneau. Celui qui se qualifie d'« homme des bois » raconte qu'il a toujours

habité dans des cabines l'hiver et qu'il est heureux de retrouver ce mode de vie ici : « Je n'ai plus envie d'être dans de grandes villes, j'ai envie de sortir et de participer à quelque chose, une communauté où les gens s'impliquent et où tu peux dire bonjour aux gens dans la rue. »

La GRC du Yukon délègue la responsabilité du transfèrement des détenus

Depuis le 1^{er} octobre, la Gendarmerie royale du Canada confie aux Services correctionnels du ministère de la Justice du Yukon la responsabilité des services de transfèrement des détenus de Whitehorse.

Thibaut Rondel

Les agents correctionnels auront le mandat d'escorter les personnes en détention lorsqu'elles assistent à des procédures judiciaires et lors de leurs déplacements entre le Centre correctionnel de Whitehorse, le Service d'exécution des formalités d'arrestation et le Palais de justice de Whitehorse.

Depuis janvier 2018, les services de transfèrement étaient assurés conjointement par la GRC, les agents correctionnels

et les shérifs du Yukon. Selon le gouvernement du Yukon, les agents correctionnels sont déjà bien formés pour garder et escorter les détenus au Centre correctionnel de Whitehorse et dans les différents établissements de la ville. Leur formation comprendra dorénavant un volet sur les procédures judiciaires et un autre sur l'escorte des personnes mineures.

Soulager la GRC

Afin de concentrer ses efforts sur d'autres dossiers prioritaires, la GRC avait exprimé le besoin de

déléguer ses services de transfèrement au gouvernement du Yukon. Le territoire est d'ailleurs l'un des derniers gouvernements au pays à recourir aux services de la GRC pour effectuer l'escorte des détenus.

« Dans le cadre de notre évaluation continue de la gestion des ressources policières, les services de transfèrement relèveront désormais du ministère de la Justice », a ainsi déclaré la ministre de la Justice, Tracy-Anne McPhee. « Avec ce changement, nous améliorons

le fonctionnement des services et permettons à la GRC du Yukon de rediriger leurs efforts vers d'autres dossiers prioritaires. »

Le gouvernement a par ailleurs indiqué qu'un examen des cellules du Palais de justice de Whitehorse a été réalisé de façon indépendante et que des travaux d'amélioration y ont été effectués afin qu'elles répondent aux normes de sécurité du personnel et des détenus et qu'elles soient bien adaptées au nouveau modèle des services de transfèrement. ■



Des travaux d'amélioration ont été réalisés dans les cellules du Palais de justice de Whitehorse.

Photo : Thibaut Rondel



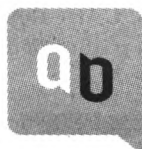
Consultation communautaire

l'Aurore boréale à l'ère numérique

Nouveau site Web, application mobile, réseaux sociaux... Alors que votre journal s'apprête à développer de nouveaux outils en ligne, nous vous invitons à venir partager avec nous vos idées, vos commentaires et vos besoins en matière d'information et de services numériques.

Le forum de discussion sera coanimé par Stéphane Belmadani, gestionnaire de projets numériques, et Thibaut Rondel, directeur et rédacteur en chef de l'Aurore boréale.

Mardi 23 octobre de 16 h 45 à 18 h 30
Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, Whitehorse



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

FENÊTRE DE L'AFY

Jeanne Beaudoin/AFY

Chers membres de notre belle communauté, Merci de votre confiance pour mon élection sans opposition à la présidence de l'AFY lors de l'AGA qui s'est déroulée le 22 septembre. Nous sommes heureux de la participation de nos membres et de leur partage de certaines préoccupations et idées innovatrices pour nous appuyer dans notre travail communautaire.

Les élections ont permis de confirmer un nouveau conseil d'administration diversifié et dont les membres sont enthousiastes à s'engager envers notre communauté.

Pour ceux ou celles qui n'ont pas eu la chance d'être avec nous, voici un résumé des priorités de l'AFY pour l'année en cours :

- Mener une étude de besoins pour la formation en français au Yukon.
- Contribuer à faire avancer la mise en œuvre d'un centre de santé bilingue.
- Renforcer la concertation communautaire.
- Offrir une programmation variée qui répond aux différents besoins de la communauté.
- Coordonner le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest.
- Représenter la commu-



Le nouveau conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise.

Photo: AFY

nauté auprès des différents paliers de gouvernement.

En août, nous avons eu la

chance de rencontrer l'honorable John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français (DSF). Nous avons insisté notamment sur les points suivants :

- L'importance et la nécessité du travail de collaboration du gouvernement du Yukon et de l'Association franco-yukonnaise pour faire avancer efficacement le dossier des services en français au Yukon.
- Le besoin que le premier ministre réaffirme officiellement l'engagement du gouvernement du Yukon envers sa francophonie en mobilisant tous ses ministres ainsi que les hauts fonctionnaires.
- La nécessité de moderniser les politiques administratives pertinentes afin d'y intégrer les exigences liées à la mise en œuvre de la Loi sur les langues.
- La nécessité de finaliser en priorité la modernisation de la politique sur les services en français et des lignes directrices concernant les communications en français. L'AFY devrait être partenaire à part entière dans ce

processus.

La nécessité de promouvoir les médias sociaux du gouvernement en français et la diffusion simultanée du contenu dans les deux langues officielles.

Depuis, nous avons appris la nomination de Madame Pamela Muir au poste de sous-ministre de la DSF. L'AFY a demandé à la rencontrer le plus tôt possible.

En novembre, nous rencontrerons le premier ministre du Yukon pour réitérer certains de nos messages et demander son appui pour le projet de centre de santé bilingue.

Le gouvernement du Yukon vient de diffuser l'ébauche de son nouveau cadre stratégique 2018-2023 pour les services en français qui devrait servir de feuille de route pour les actions présentes et futures du gouvernement.

Sur le plan fédéral, après avoir comparu devant le comité permanent des langues officielles dans le cadre d'une consultation sur le nouveau plan d'action des langues officielles, nous venons

d'être invités à comparaître le 15 octobre devant le comité permanent des finances dans le cadre de consultations prébudgétaires.

Pour terminer, je vous invite à nous contacter si vous avez des questions, des préoccupations ou des idées en lien avec le mandat de l'AFY.

Je vous rappelle qu'il est possible de vous adresser aux membres du conseil d'administration lors de ses rencontres régulières. Pour ce faire, veuillez confirmer votre présence ainsi que le sujet que vous aimeriez présenter ou discuter, au moins une semaine avant la date de la rencontre, par courriel à isalesse@afy.yk.ca.

Notre prochaine rencontre aura lieu le mardi 13 novembre 2018 à 17 h 30.

N'oubliez pas de consulter régulièrement notre calendrier des activités sur notre site Web, afy.yk.ca, ou bien sur notre page Facebook. Des copies papier sont également disponibles au Centre de la francophonie.

Au plaisir de vous revoir,
Jeanne Beaudoin
Présidente AFY

Ce communiqué a été fourni par l'Association franco-yukonnaise (AFY), porte-parole officiel de la communauté francophone du Yukon.



Donnez votre opinion sur la profession de sage femme au Yukon.

Le gouvernement du Yukon entend réglementer et financer la profession de sage femme d'ici la fin de 2019.

Vous avez du 20 septembre au 16 novembre pour répondre au questionnaire en ligne sur le site EngageYukon.ca.

Inscrivez-vous aux discussions de groupe par courriel à midwifery.plra@gov.yk.ca d'ici le 17 octobre 2018.



PROTECTION D'INCENDIE
867 333-3536
nordiquefire.ca

SOCIÉTÉ

Se réapproprier son identité par l'apprentissage des langues autochtones

La Première Nation de Champagne et Aishihik a lancé un programme d'apprentissage de deux ans de la langue Tutchone du Sud pour ses citoyens. Dix étudiants ont entrepris leur apprentissage dans un camp traditionnel de chasse et de pêche, plus connu sous le nom de camp du Mile 29, au bord de la route d'Aishihik.

Nelly Guidici

Ce programme, appelé « Dän K'e Kwänje Ghäkenidän », ce qui signifie « Nous apprenons notre langue », a été financé à hauteur de 1 million de dollars par le Champagne Aishihik Trust. Ce financement permet aux apprenants, considérés comme des stagiaires en langue traditionnelle, de se consacrer entièrement à l'apprentissage sans avoir à trouver un emploi en parallèle.

« C'est un tournant pour notre peuple et un investissement essentiel pour conserver « Dän K'e » (notre façon de voir et concevoir) vivante et dynamique pour les générations à venir. Ces apprenants sont

est d'identité autochtone, mais moins de 2 % déclarent leur langue maternelle comme étant une langue autochtone.

En janvier 2018, les changements majeurs au sein de la direction du Native Language Center (Centre des langues autochtones) sont un exemple. En effet, le Conseil des Premières Nations du Yukon avait repris la gestion et l'administration du centre qui souhaite s'orienter davantage sur les besoins de ses étudiants. De son côté, la Première Nation de Champagne & Aishihik prend les devants en finançant son propre programme implanté au cœur de son territoire traditionnel. Auparavant, la Nation avait déjà exprimé son souhait



Les étudiants apprennent la langue autochtone Tutchone du sud en immersion au camp de pêche traditionnelle.

Photos : Alistair Maitland



Au programme figure l'apprentissage des techniques traditionnelles.

nos futurs professeurs de langue et ils jouent un rôle essentiel dans le maintien de notre identité », pense Steve Smith, élu en 2014 chef de la Première Nation de Champagne & Aishihik.

Une situation critique

En 2016, Statistique Canada dévoilait les chiffres concernant la situation des langues autochtones au Yukon. Alors que 1,89 % de la population totale du Yukon estime avoir une langue autochtone comme langue maternelle, les 70 locuteurs du Tutchone du Sud représentent 10,37 % de la population parlant une langue autochtone. La situation semble toutefois critique puisque plus de 23 % de la population du Yukon

de renforcer et de transmettre sa langue à travers la signature, le 11 juillet 2014, d'un acte appelé « Dakwanje Nats'ual ». Celui-ci stipule que le gouvernement, dont le chef était alors M. James Allen, doit protéger, promouvoir, parler et encourager la langue Tutchone du Sud.

« Notre culture et notre langue sont intégrées à notre savoir traditionnel et à notre spiritualité », rappelle le chef Allen, en poste à ce moment-là.

L'apprentissage en contact direct avec le territoire

« Le fait d'apprendre au contact des aînés, d'écouter des histoires, d'apprendre à installer le filet de

pêche et être sur le bateau m'apporte le sentiment d'être connecté à la terre et d'être plus détendu et moins stressé », explique Marcus Sparvier, l'un des apprenants à la fin de la semaine d'immersion dans le camp traditionnel. Ce programme a été

conçu et est enseigné par l'aîné Khâsha qui est aussi enseignant en langue Tutchone du Sud. Il est assisté par deux autres aînés, M^{mes} Mary Jane Léger et Lorraine Allen. Selon eux, l'apprentissage au contact direct du territoire permet un enseigne-

ment dans les meilleures conditions possible. D'autres camps sont aussi prévus pour la prochaine saison estivale et lorsqu'ils ne sont pas à l'extérieur, les cours ont lieu dans le Centre culturel Da Ku situé à Haines Junction.

United Way



United Way Yukon



DÉJEUNER DE CENTRAIDE 2018

Merci!

Solidaires, pour l'avenir du Yukon

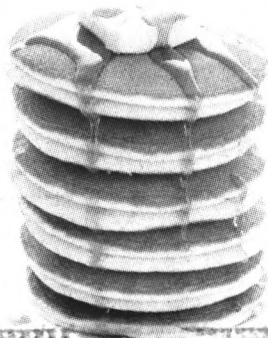
Grâce à vous, nous avons recueilli plus de 23 530 \$ lors du déjeuner annuel de Centraide.

Centraide Yukon, les ministères du Développement économique et des Services aux collectivités souhaitent remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès du déjeuner de cette année. Près de 600 personnes ont savouré un délicieux repas préparé et servi par des personnalités yukonnaises bien connues.

Des musiciens, des maquilleurs, des employés de la Division « M » de la GRC et des fonctionnaires du gouvernement du Yukon ont offert temps,

talent et énergie pour rendre cette activité philanthropique possible.

Des dizaines de personnes, d'organismes et d'entreprises ont participé. Toutes nos excuses aux contributeurs que nous aurions oubliés.



Installations et services alimentaires

Hôtel Coast High Country Inn

Animation

Queenie Lu
Leonard Boniface
Jaidan Curteanu
Gurdeep Pandher et Véronique Lachance
Vee O'Diamond

Relations publiques et médias

CBC Yukon
Chon FM
CKRW The Rush
Inkspirationz
L'Aurore boréale
What's Up Yukon
Whitehorse Star
Yukon News

Enchères silencieuses

Alkan Air
Alpine Aviation
Alternate Fuel & Mechanical Service
Angellina's Toy Boutique
ATCO Electric Yukon
Aurora Geosciences
Aurora Massage Clinic
Bean North
Better Bodies Cross Training Centre
Boston Pizza

Budget Plumbing & Heating/Gem Gas

Burnet Media Ltd
C & D Feeds
Camp K-9 Pet Daycare
Canadian Tire
Caribou Crossing Trading Post
Caroline Derkatch, Seacret product agent
Castle Rock Enterprises
CBC Yukon
Centre des arts du Yukon
Changing Gear
Checkered Flag Recreation
Cinderwood Kitchens Ltd.
Coast Mountain Sports
Dave's Trophy Express
Deano's Electric Service
Fahrenheit Hair
Finning Ltd.
Firebean Coffee
Fountain Tire
Frame Shop
GP Distributing Inc.
Green Screen Printing
Guillevin International
Home Hardware
Icy Waters Ltd.
Inkspirationz Graphix
Kilrich Industries Ltd.
Klondyke Dental Clinic
Locksmith Services
Mac's Fireweed Books
Marlin Travel
Mental Health Association
Metro Chrysler
Murraya Dental Centre
Musée des transports du Yukon
New Asia Restaurant

North End Gallery

Northwest Vacuum Services
Northwestel
Office Supply Centre
Opus DaytonKnight
Peacock Sales Limited
Physio Plus
Pine Dental
Porter Creek Self-Storage
Rambles
Sanchez Cantina
Sidrock Inc
Signature Home/Erik's AVU
Snap on Tools
Sources thermales Takhini
Sportees Active Wear
Stacey's Butcher Block
Stantec
Sundog Retreat
Super Save Propane
Taku Sports Group
The Shed
The UPS Store
Total North Communications Ltd.
Trans North Helicopters
Triple J's Music Café
Thomas Ulyett
Unity Clothing Inc.
Ville de Whitehorse
Vision Express Optical
Well Read Books
White Pass & Yukon Railroad
Whitehorse Kia
Whitehorse Subaru
Whitehorse Motors Ltd.
Whitehorse Physiotherapy
Willow Printing
Wolf's Den Restaurant
Yukon Brewing Co.
Yukon Quest

Et tous les ministères, sociétés, commissions, conseils et directions du gouvernement du Yukon qui ont offert des paniers pour les enchères silencieuses.

SOCIÉTÉ

Soutien à des projets de prévention de la violence faite aux femmes autochtones

Le gouvernement du Yukon a annoncé fin septembre l'octroi d'un fonds de 148 000 \$ afin d'appuyer la mise en œuvre de cinq projets communautaires visant à prévenir la violence faite aux femmes et aux filles autochtones.

Thibaut Rondel

Mené par la *Teen Parent Access to Education Society*, un programme de participation des aînés à l'école a été doté de 48 000 \$ sur deux ans. Ce projet permettra de préparer et d'offrir 40 journées de visites d'aînés dans les écoles du Yukon afin de développer le lien intergénérationnel, renforcer et enseigner les valeurs et les arts traditionnels et encourager les élèves à consulter les anciens dans le futur.

Quatre autres projets ont chacun été dotés de 25 000 dollars, soit le maximum permis sur un an. Le programme d'aide alimentaire *Sally and Sisters/Sœurs*, soumis par la Banque alimentaire de Whitehorse,

permettra notamment d'offrir aux femmes et à leurs enfants deux dîners chauds par semaine, soit les lundis et vendredis de midi à 13 h, dans un environnement sécuritaire et sans alcool.

« Il y a huit ans, quand le programme d'aide alimentaire *Sally and Sisters/Sœurs* a vu le jour, nous avons réuni plusieurs organismes sans but lucratif qui avaient à cœur de fournir un endroit sécuritaire et sans alcool aux femmes et à leurs enfants pour le repas du midi », se souvient Kristina Craig, directrice du programme d'aide alimentaire *Sally and Sisters/Sœurs*. « Nous avons pu compter sur le soutien de la communauté qui a participé à notre campagne épistolaire. Le fait de bénéficier d'un financement stable [...] nous est essentiel pour

continuer d'offrir des repas chauds dans un endroit accueillant, à la banque alimentaire. Nous sommes reconnaissants de ce soutien. Les familles qui viennent manger le sont aussi! »

Réconciliation et guérison

Pour son programme *Moving Forward with Reconciliation*, le *Whitehorse Aboriginal Women's Circle* a également bénéficié d'une aide financière pour élaborer et animer une série de présentations sur les thèmes de la réconciliation et de la prévention de la violence faite aux femmes et aux filles autochtones.

« La violence sexiste demeure une barrière constante à la véritable égalité des sexes au Yukon », a déclaré par voie de communiqué la ministre responsable de la Direction de la condition féminine, Jeanie Dendys. « Les femmes et filles autochtones sont d'autant plus sus-

ceptibles d'être victimes de ce type de violence. Ces projets proposent plusieurs approches innovantes de soutien aux victimes de violence et à leur famille, grâce à des initiatives communautaires culturellement appropriées. »

Les Premières Nations de Kluane et de Nacho Nyak Dun pourront elles aussi mettre en œuvre deux projets axés sur le processus de guérison traditionnelle.

À travers le programme *Reclaiming our Spirits & Sharing our Stories* (Récupérer nos esprits et raconter nos histoires), la Première Nation de Kluane permettra à de jeunes femmes de participer à trois retraites de guérison dans la nature. Ce programme leur offrira soutien et sécurité tout en favorisant le développement de leurs compétences et celles de leurs familles.

Enfin, un financement de 25 000 dollars permettra au groupe de soutien *Circle of Dreams*, ouvert aux femmes de Mayo, de se réunir

toutes les deux semaines afin de permettre aux participantes de s'entraider dans leur cheminement vers le rétablissement et la guérison holistique. Le programme inclut également une retraite d'une semaine dans la nature.

Le gouvernement a indiqué que l'attribution du Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones pour 2018-2019 a été déterminée par un comité formé d'employés du gouvernement du Yukon et de membres du Conseil consultatif sur les questions touchant les intérêts de la femme.

Le Fonds de prévention est administré par la Direction de la condition féminine et vise à soutenir des initiatives locales conçues et mises sur pied par et pour des femmes autochtones yukonnaises. Les intéressées sont invitées à communiquer avec la Direction lorsque l'appel à projets annuel sera annoncé vers la fin de l'automne. ■

Octobre est le Mois de l'histoire des femmes

Message de la ministre

En ce mois d'octobre, nous honorons les réalisations des femmes qui ont marqué l'histoire de notre territoire. À titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je profite de cette occasion pour rendre hommage aux femmes de différents horizons qui, par leurs contributions et leurs cheminements, nous ont tellement apporté. Leur influence s'observe et se ressent dans tous les secteurs de notre société. La portée de leurs actions est synonyme de progrès.

Au cours du mois, nous organiserons plusieurs activités spéciales dans le cadre, notamment, de la Journée internationale des filles (11 octobre), de la Journée de l'affaire « personne » (18 octobre) et de la Journée de sensibilisation à l'intersexualité (26 octobre) afin de souligner publiquement la contribution des femmes et des filles qui sont pour nous une source d'inspiration et de motivation. Si, en ce mois d'octobre, nous reconnaissons ces contributions, il ne faut néanmoins pas oublier celles, encore méconnues, apportées par différents acteurs de notre société, comme les personnes qui n'adhèrent pas à la conception binaire du genre. Je vous invite donc à prendre du recul et à réfléchir à notre passé sous un angle différent.

Nous pouvons nous féliciter d'accueillir ce mois-ci, un nouveau volet de la série *Moving Forward with Reconciliation*, organisée par le *Whitehorse Aboriginal Women's Circle*. Cette présentation – qui porte sur les thèmes de la réconciliation et de la prévention de la violence faite aux femmes et aux filles autochtones – aura lieu au musée MacBride, le 25 octobre de 18 h à 19 h 30. L'entrée est gratuite et un buffet sera offert. Nous en sortirons tous avec une plus grande déférence pour les femmes, les filles et les personnes qui ne se reconnaissent pas dans le binarisme des genres et qui ont, par leur empreinte, façonné l'esprit et le caractère du Yukon.

Pour en savoir plus, passez nous voir à la Direction de la condition féminine, au 404, rue Hanson, porte 1, à Whitehorse, ou visitez www.yukon.ca. Vous pouvez obtenir la liste des activités et lire les dernières nouvelles tout au long du Mois de l'histoire des femmes sur www.facebook.com/womensdirectorat.

La ministre responsable de la Direction de la condition féminine, L'honorable Jeanie Dendys



Yukon



Jeudi 4 octobre, plus d'une centaine de personnes s'étaient réunies sur les rives du fleuve Yukon pour honorer la mémoire des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées. La vigile *Sœurs par l'esprit*, qui se tient chaque année à la même date, s'est terminée autour du totem de la rue Front.

Photo : Nelly Guidici

CULTURE

La naissance des aurores, un ouvrage du Grand Nord

Après avoir été professeur de secondaire en sciences économiques et sociales, voyagé et travaillé sur plusieurs continents, Thierry Guenez a posé ses valises au Yukon en 2014. Son deuxième livre, *La naissance des aurores*, est sur le point d'être publié aux éditions la P'tite Hélène.



ajoute Thierry. Sa plume poétique et féérique emporte le lecteur dans le monde sauvage du Grand Nord. « Le petit chien est le personnage qui me ressemble le plus, toujours en train de courir après quelque chose d'inaccessible », complète Guenez.

Loin d'être un conte de fées, *La naissance des aurores* se lit avec un cœur d'enfant, mais donne une vision plus réaliste de l'existence, offrant des réflexions sur la mort, les difficultés de la vie et l'ouverture d'esprit. L'auteur espère « rajouter de la lecture dans ce qui lie les parents et les enfants, les parents expliquant les mots compliqués aux plus petits, si besoin — ce livre étant destiné aux enfants qui subsistent dans chaque adulte, ainsi qu'aux philosophes qui grandissent dans chaque enfant. »

De nouveaux projets pour l'hiver

Thierry a toujours aimé les forêts et le calme, appréciant les ouvrages de Kerouac, London, Thoreau ou Céline avec *Voyage au bout de la nuit*. « Au Yukon, la nature et la lumière sont inspirantes, surtout en février », explique-t-il. Pour l'écriture de son premier livre, M. Guenez s'était isolé dans une cabane dans l'Averyon. *La naissance des aurores* a émergé pendant un gardiennage de maison à Dawson. Cet hiver, il va s'isoler dans une cabane rustique pour travailler sur un nouvel ouvrage. « Pour ne pas casser mon processus créatif et être productif, j'ai besoin d'être isolé, sans Internet ou autres sources de divertissements », livre-t-il. « J'ai toujours rêvé de passer un hiver canadien à écrire un bouquin. L'odeur du bois, la forêt et la tranquillité sont essentiels », ajoute-t-il.

La naissance des aurores est disponible sur le site Internet des éditions de la P'tite Hélène. Il faut 70 précommandes pour lancer l'impression du livre. Ita Duclair, artiste, a créé une dizaine d'illustrations pour enrichir le conte, complétant la plume poétique de Thierry Guenez. L'ouvrage, découpé en petits chapitres, est accessible aux lecteurs de tous âges aimant rêver et s'évader. ■

Illustration de la couverture de *La naissance des aurores*.

Illustration : Ita Duclair

Genséric Morel

En 2014, Thierry publie son premier livre *Je ne suis jamais redescendu de cette montagne* inspiré de son séjour australien en Tasmanie. Cet ouvrage s'est retrouvé en finale du prix littéraire Pierre Loti récompensant les récits de voyage. Membres du jury et lecteurs ont été sensibles à sa plume et lui ont écrit pour le remercier, l'encourageant à continuer sur la voie de l'écriture. Pendant son premier hiver yukonnais, il a travaillé au chenil de Marcelle Fressineau et a rencontré une illustratrice, Victoria Morel qui lui a demandé « d'écrire quelque chose sur le Grand Nord pour pouvoir l'illustrer ». Ainsi est né le projet du livre *La naissance des aurores*.

« Je suis dans un chenil, mon héros sera un petit chien. Le soir, je regarde les aurores boréales et je pense aux différentes interprétations des Premières Nations sur les aurores — pour certaines, c'est un présage de guerre, pour d'autres,

une porte vers le royaume des morts... », livre Thierry. Le fil de l'histoire est trouvé : l'épopée d'un chiot à la recherche de la vérité sur l'origine des aurores boréales. Curieux de tout, il questionne animaux et humains du Grand Nord pour s'approcher au plus près de la vérité.

Un conte philosophique initiatique

La naissance des aurores s'adresse aussi bien aux petits qu'aux grands. Le petit chien est rapidement rejoint par un ours dans sa quête. Il n'y a pas de vérité, juste des interprétations. Leur curiosité va les amener à découvrir plusieurs origines selon l'histoire de l'interlocuteur. « Le chien et l'ours sont comme des philosophes qui déconstruisent la vérité, tout comme Nietzsche ou Spinoza », explique Thierry Guenez.

Ce conte est un éloge à l'amour de la connaissance et de la curiosité. « J'aimerais qu'on puisse étudier ce livre en classe de philosophie, dans l'étude de l'esprit humain »,



Thierry Guenez, auteur de *La naissance des aurores*.

Photo : Genséric Morel



Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay

Un événement pour toute la communauté!

Mardi 23 octobre au
Jeudi 25 octobre

15 h à 19 h

École Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon

Venez découvrir les nouveautés et coups de cœur de Renaud Bray et Scholastic.

Des livres et des jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!

Nous acceptons les paiements par chèque, carte de crédit et argent comptant.

Bienvenue à tous!

csfy.ca

Commission scolaire
francophone
du Yukon

Merci à
Aurore
Aurore

CULTURE

Un Monde à part que l'on ne trouve nulle part ailleurs

Récit d'anticipation nordique et outil de développement de la pensée critique face aux événements qui planent dans nos prévisions du futur, le nouveau projet de Sylvain-Henri Simard verra le jour le 19 octobre prochain au Centre de la francophonie. Préparez-vous à être transporté dans un autre monde...



Sylvain-Henri Simard présentera son nouvel album, récit d'anticipation nordique, lors d'une soirée dans un monde à part, le 19 octobre, à 19 h, au Centre de la francophonie.

Photo : Blake Buckle

Maryne Dumaine

Sylvain-Henri Simard, enseignant à l'École Émilie-Tremblay, est arrivé au Yukon l'année dernière. Il présentera lors d'une soirée exceptionnelle l'aboutissement de son nouveau projet intitulé *Monde à part 3*, composé d'un récit en vingt chapitres, clôturé par une chanson qu'il interprétera avec Caroline Robitaille.

Un projet bien à part

En plus de recherches, de lectures quotidiennes et de composition, ce projet a demandé la collaboration d'un collectif d'artistes pour créer un récit d'anticipation postcyberpunk. Véritable expérience sonore accompagnée d'un support visuel. Le tout en français, qui plus est.

« C'est assez unique au sein de la francosphère », accorde le fondateur du projet. « C'est l'aboutissement d'un travail colossal », explique-t-il. « Cela fait trois ans que je travaille sur ce projet avec plusieurs artistes de grand talent. Certains sont des professionnels des bandes sonores pour de grands jeux vidéo. » On notera notamment la collaboration avec

Pixel Audio, à l'origine des bandes sonores des jeux Lara Croft.

Conteur des temps modernes, Sylvain-Henri Simard crée des contes qui s'écoutent avec les yeux, accompagnés d'images à lire avec des oreilles. Enregistré sous format audio, l'album inclut un livret illustré et pédagogique. « Il nous permet de nous transporter dans ce monde. »

Quel monde? L'auteur raconte : « Au tout début, les auditeurs se réveillent d'un long sommeil cryogénique. Une voix, qui s'appelle Ève, qui est une intelligence artificielle sera le fil conducteur de l'histoire. Elle leur raconte les événements qui se sont déroulés pendant les 84 années lors desquelles ils étaient endormis. » Pendant ces années se sont déroulés toutes sortes d'événements et surtout, les machines se sont émancipées. Repliée aux pôles, la résistance humaine survit tant bien que mal et tente de préserver ce qui reste du monde vivant... « Une aventure qui saura faire réfléchir sur la nature de l'être humain, son existence et son évolution », peut-on lire sur le site Web de l'artiste.

Un parcours à part, dans les trois territoires

À l'image de ses créations, le parcours de M. Simard est « à part »; c'est probablement la seule personne qui ait enseigné dans une école francophone de chaque territoire!

Mais au-delà de la géographie de ses enseignements, M. Simard est également diplômé de l'École nationale de la chanson, école qui a lancé de nombreux artistes de la francophonie canadienne sous les feux de la rampe (Damien Robitaille, Lisa Leblanc ou Alex Nevsky...)

Fort de cette double formation, il sort en 2011 le premier album de monde à part (MAP) qui naît de son expérience comme enseignant de musique à Jasper, en Alberta. « J'avais besoin de pouvoir enseigner avec quelque chose dans lesquels les jeunes pourraient se reconnaître. » Deux ans plus tard, il sort le premier

album francophone à être produit au Nunavut : *Monde à part 2*.

Une soirée à part

Au Centre de la francophonie, vous serez transportés dans un autre monde, le temps de la présentation de ce projet. Vous pourrez dès lors laisser Ève commencer ce récit des plus saisissants...

« L'idée derrière MAP3, c'est d'illustrer des enjeux dont nous entendons de plus en plus parler : la 6^e extinction, l'intelligence artificielle, les changements climatiques... », explique l'artiste. « Cet album, je le vois aussi un peu comme une responsabilité citoyenne. »

En effet, l'artiste souhaite encourager les auditeurs à se questionner sur les grands enjeux de notre avenir. « Il n'est pas question d'imposer des idées, mais plutôt d'amener à se questionner. »

Le questionnement, il l'enseigne en classe aussi : « Apprendre, c'est bien, mais il faut aussi se construire une tête. Notre rôle d'enseignant est de préparer les jeunes à l'économie de demain. Le nouveau curriculum nous encourage justement à développer la pensée critique chez nos jeunes. »

En plein dans cet esprit de pensée critique, l'artiste a choisi d'accompagner le lancement de cet album d'un panel de discussion au sujet des changements climatiques. « Ces choses abondent de plus en plus dans les médias. Ça me parle beaucoup. L'art peut servir à faire des chansons d'amour ou des chansons de husky, et j'adore faire ça. Mais l'art peut aussi servir à amener les gens à faire des réflexions. »

Toute la communauté est donc invitée à venir alimenter cette réflexion qui suivra la présentation de l'album, le tout accompagné d'un léger goûter. Les portes ouvriront à 19 h pour le lancement de l'album, suivi vers 20 h du panel de discussion. L'entrée est une contribution volontaire qui vous donnera droit à un album.

Pour plus d'information et notamment pour y retrouver des dossiers pédagogiques : www.mondeapart.ca ■



2120. Deux combattants de la résistance yukonnaise tentent leur chance en quittant leur abri. Depuis l'extrême nord du Yukon, ils prennent la route vers le sud... Au loin, un drone balaie à l'aide de son scanner la surface de la ville à la recherche de survivants.

Photo : fournie

L'album consiste en un récit, divisé en 20 chapitres, accompagné d'un album illustré. Support à l'imagination, ce document sert aussi de document pédagogique pour aller plus loin dans la compréhension du récit.

CULTURE

Programme d'action culturelle communautaire : l'expression de l'âme en français

Ceci est une chaise. *This is a chair*. Il y a des jours où l'on aurait envie de dire que le bilinguisme officiel ne va pas plus loin que la traduction. Je vais m'en abstenir cette fois-ci.

On reproche souvent aux journalistes d'être négatifs. On ne peut le nier. Cela dit, je crois dans un métier qui marque en rouge les travers de notre monde. Le classement des pays selon leur qualité de vie et le respect des journalistes révèle que les deux vont de pair. L'indice de développement humain est élevé là où il y a liberté d'expression. En d'autres mots, on est mieux là où les citoyens sont libres de critiquer.

Cela dit, il faut parfois mettre la vindicte de côté pour saluer une belle initiative. Il y en a une justement qui vient du gouvernement fédéral. Elle va évoluer avec

la participation de la Fédération culturelle canadienne-française.

Il s'agit du tout nouveau Programme d'action culturelle communautaire pour les écoles et les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Il propose des microsubventions pour soutenir l'offre en culture en milieu scolaire. Environ mille écoles des communautés minoritaires anglophones et francophones vont en profiter.

La Politique sur les langues officielles prend de l'envergure. Elle ne se limite plus au décompte des écoles et des élèves, à l'offre de services, à l'équilibre linguistique dans la fonction publique ou à la traduction des lois. Ici, elle ne fait pas que de la brique et du mortier. Elle sort des bureaux fédéraux et du dictionnaire pour toucher l'âme francophone.

Des dizaines de milliers

d'élèves iront à l'école non seulement pour étudier en français, mais aussi pour exprimer leur culture et la renforcer. C'est par le partage d'une culture que l'on s'identifie. L'identité naît non seulement de la langue parlée. Elle se manifeste par nos réalisations : une pièce de théâtre, une chanson, un tableau, une sculpture...

Un jour, je me suis retrouvé à Tofino sur l'île de Vancouver, un des points les plus éloignés des terres françaises du Canada. Je contemplais le Pacifique pendant que mon esprit vagabondait sur la francité canadienne. Vancouver n'est pas un nom français... Tofino non plus. Rien de français dans les alentours, sauf l'information au sujet du parc national Pacific Rim, de sa faune et de sa flore, qui était bilingue conformément à la Loi sur les langues officielles.

Bien sûr, la mise en garde en

français contre ce raton laveur qui avait pillé ma glacière me faisait sentir chez moi au côté de cet adorable brigand masqué. (Oui, je les aime bien. J'avais une vigne rustique chez moi qui en attirait un. J'en négociais la sauvegarde en lui donnant une bonne pomme d'automne). Mais trêve de facétie, c'est bien peu pour permettre à l'âme du peuple francophone canadien de grandir, et de garder sa place dans le paysage culturel. On ne vit pas qu'avec des mots... On le fait avec tout son bagage, sa pensée, ses valeurs, sa langue, les faits de sa vie, son histoire et des émotions qui en ont résulté. C'est ça la source de la création, du bricolage le plus naïf aux plus beaux accords de musique.

Ce nouveau programme va contribuer à ouvrir la porte de la création à la jeunesse francophone et par le fait même, à sa réalisation.

Ici, on s'adresse à ceux dont l'œuf

attend d'éclore.

Espérons toutefois que des procédures administratives interminables ne viennent pas compliquer la vie des écoles qui demanderont ces subventions. Presque toutes les associations francophones qui sollicitent Patrioine canadien en ont long à dire là-dessus.

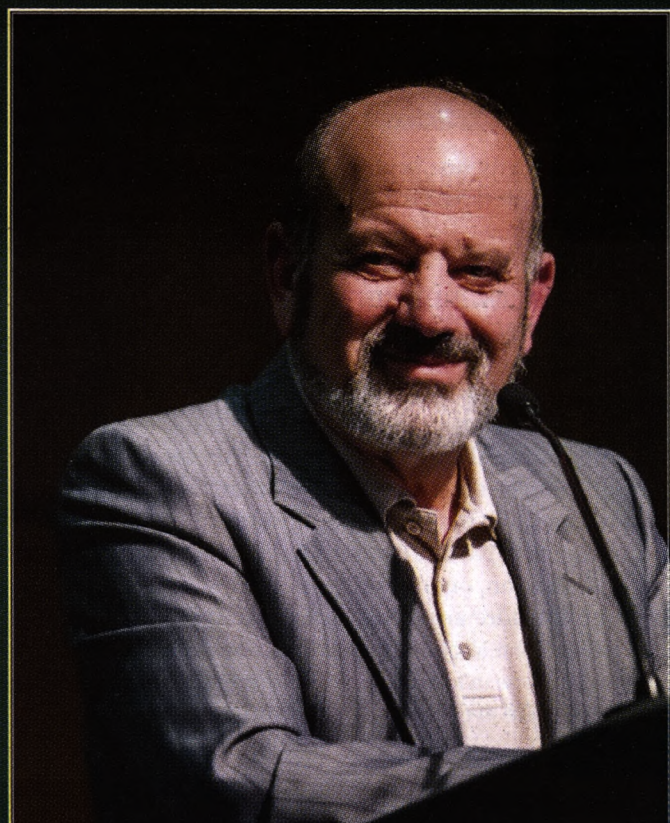
Ce serait bête de dépenser des millions pour mieux occuper la fonction publique, même si ce sera dans les deux langues officielles. Cela dit, restons conformes à la Loi. Soyons bilingues dans nos espoirs. *Let's keep our fingers crossed*. Touchons du bois. Comme en toute chose, c'est avec l'usage que l'on verra si ça marche...

Oups! J'avais dit que je mettrais la vindicte de côté... Difficile de s'en passer.

Réjean Paulin

LE 18 OCTOBRE 2018, C'EST JOUR D'ÉLECTION À WHITEHORSE

Votez Rick Karp à la mairie



CHAQUE VOIX COMPTE
Votez Rick Karp
à la mairie

✓ RÉSOLUDRE LA CRISE DU LOGEMENT

De nombreux résidents et nouveaux venus dans la communauté de Whitehorse éprouvent des difficultés afin de se trouver un logement. Les questions du nombre de logements abordables ainsi que leur qualité doivent être résolues au plus vite en travaillant avec nos partenaires et intervenants au niveau municipal.

✓ TRANSPARENCE & OUVERTURE ENVERS LA COMMUNAUTÉ

La ville doit être à l'écoute des besoins des associations communautaires et des individus, par exemple en termes d'infrastructures. Si je suis élu maire de Whitehorse et tel que je l'ai pratiqué à la chambre de commerce pendant des années, je vais m'assurer que la ville devienne plus ouverte et transparente.

✓ RESPONSABILITÉ FINANCIÈRE

Cette année, encore une fois, nous allons devoir supporter des augmentations de taxes et frais malgré un surplus affiché dans les rapports financiers de la ville de 2017 de plus de 6,1 millions de dollars. Le processus d'allocation budgétaire doit de nouveau être fermement contrôlé et reporté afin d'éviter des dérapages financiers systématiques. Le contrôle du fardeau fiscal est une priorité.

Rick Karp possède l'expérience, la connaissance, les aptitudes et la passion pour travailler avec la population de Whitehorse et ses élus afin de faire progresser les dossiers cruciaux.

Vote par anticipation :

11/10 et 13/10 de 8h à 20h - Centre des Jeux du Canada
le 11/10 de 8h à 20h - Mairie de Whitehorse

Jour du scrutin : le 18/10

Bureaux de vote ouverts de 8h à 20h

Informations sur le scrutin : elections@whitehorse.ca 668-8611

(867) 332-4036

rickkarp46@gmail.com

RickForMayor

PLUME DU NORD

Nomade Arctique : Les avions du Yukon

Yves Lafond

Jeudi matin 9 h 30, à l'aéroport. Dans un répit de rigolade avec la femme d'à côté racontant l'anniversaire de son chum assis entre nous deux dans la salle d'attente, je regarde autour. Je reconnais la plupart des visages de la trentaine de passagers assis en face de moi. Il n'y a rien de surprenant.

On prend tous le vol pour Mayo. On s'en retourne tous au travail à la mine d'or après une ou deux semaines de congé, selon le cas. Il me semblerait que je devrais voir des visages découragés, mais ce sont plutôt des mines réjouies qui m'entourent. Pourtant, on retourne vers deux semaines de plutôt dur labeur presque mur à mur, après deux semaines de totale liberté. Normalement, c'est au départ pour les vacances qu'on les voit ces sourires fendus jusqu'aux oreilles. Pas le contraire. C'est à n'y rien comprendre.

Non pas que ce n'est pas la bonne humeur en sortant, mais dans le Sud, ce l'est rarement en revenant. On ne voit pas ça dans des aéroports du Sud. Ici, on s'entend quand je parle du Sud : Vancouver, Edmonton, Calgary, Montréal, etc.

On ne le voit même pas dans les avions volant vers le sud-sud, le sud au sud du nôtre; les Caraïbes, ou les îles Moucmouc ou quelque part à notre antipode (d'ici, tout semble être à notre antipode).

Pour nous, au Yukon, même si c'est par là qu'on s'en va, il faudra tout de même calculer presque deux jours avec les escales dans une ou plusieurs de ces villes plus haut mentionnées. Alors, les sourires, on se les garde pour l'arrivée en bonne et due forme avec tous nos bagages et toute notre tête. La Thaïlande, c'est tout un calvaire pour ça. Jusqu'à notre

point final de destination, on est en mission. Pour moi, en tout cas.

Whitehorse, c'est la ligne de démarcation. On s'en va soit sud, soit nord. C'est notre ligne de division continentale aérienne. Partir vers un bord ou vers l'autre est comme partir dans deux galaxies opposées. Le sud d'abord. C'est pas trop compliqué. On n'a le choix que pour environ trois endroits : Edmonton, Calgary, Vancouver. Même si ce n'est pas là qu'on s'en va, on devra y passer quand même. Il y a bien sûr les Allemands (encore eux) qui nolisent leurs propres vols en provenance et

mon dépaysement commence. À l'escale suivante, on est déjà dans un autre monde.

Si on part vers le nord par contre, c'est toute une autre histoire. On risque le rodéo. Dans le nord, pour les avions comme d'autres sphères, on ne s'enfarge pas dans les fleurs du tapis avec les détails.

D'abord, fini les détecteurs de ci et de ça, il n'y en a plus. Finies aussi les salles d'embarquement austères, il n'y en a plus non plus. Plus de sièges assignés. S'il y a un message pour un retard, un

ensoleillées. On était rendu à ce temps de l'année où l'hiver annonce son arrivée imminente dans un ciel lourd à couper toute couleur vive ne nous laissant que du noir et du blanc. Il étouffe toute sonorité. Les oiseaux se taisent, le vent et les arbres aussi. Tous écoutent pour entendre son arrivée silencieuse. On sortait vers 11 h à tous les matins et tout ce qu'on avait, était ce son de moteur volant bien au-dessus de notre ciel sans le moindre ralentissement. Alors, on savait. On retournait à l'intérieur à attendre une journée de plus à côté de nos bagages. Trois

de canard. Tout l'avion a éclaté de rire. Pour sauver la face, j'ai lancé à Randall : « Et moi, je t'ai déjà parlé de mon canard? »

Pour y retourner par contre, c'est une autre histoire. C'est plein de mines déconfortées par un séjour en ville trop excitant. Et ça encore, c'est pour ceux qui y sont. Parce que manquer son vol de retour fait partie des mœurs.

Je me rappelle d'une fois... Ah! pis non! Je ne le dirai pas.

Il y a toujours quelque chose. L'autre jour encore, en revenant du campement pour mes deux semaines, une autre affaire : en deux fois, l'avion est parti de Whitehorse pour venir nous chercher et en deux fois, il a viré de bord pour une avarie. OK! Celle-là, ça ne me dérangeait pas de la manquer. Mais ça annonçait quoi pour nous? La fille au comptoir nous a dit qu'ils nous enverraient celui d'Old Crow. Ça, ça menait tard. Pour les pauvres gens qui avaient une correspondance vers le sud, ils avaient droit à un avion nolisé de l'autre compagnie juste pour eux. Et nous? Des cotons?

Deux de mes collègues commençant à avoir trop soif pour attendre plus longtemps décidèrent de marcher jusqu'au « off sale » du village. Moins de 5 minutes plus tard, l'avion nolisé atterrissait. Je le regarde se stationner : « Hé! Il est ben assez gros pour quelques passagers de plus celui-là. » La fille n'y voyait pas d'inconvénient, le pilote non plus, alors on s'y est tous engouffrés. Il ne manquait que nos deux larrons partis s'acheter de la bière.

Des histoires comme ça, il m'en est arrivé deux fois. L'avion au Yukon, c'est pas ennuyant. Mais là, il faut que je vous laisse. Je suis en train de dépasser ma limite de mots encore. Mais il faudra revenir sur le sujet. Il faut absolument que je vous parle de « Crashing Frank ». ■



vers l'Allemagne, mais ça, ça fait partie des rares exceptions.

La procédure vers le sud donne un avant-goût de ce qui nous attend aux autres escales : détecteur de métal, bagages au rayon X et tout le tralala, salle d'embarquement plus qu'austère. Bref, tout le monde connaît. Ça m'arrive souvent dans cette salle d'attente, me rendre compte que je ne connais absolument personne et ne reconnais même pas une binette familière. Des touristes? Des contractuels? Ou encore, le Yukon est-il beaucoup plus peuplé que je me l'imagine? C'est habituellement drette-là que

changement de route ou quelque chose du genre, et il y en a tout le temps, la préposée vient nous l'annoncer personnellement. À partir de là, on commence à discuter les options. Ça n'atterrit pas à Dawson à cause du brouillard? Ceux qui étaient censés y aller peuvent toujours prendre une chance et embarquer quand même. Ils auront droit au grand tour, Old Crow/Inuvik et peut-être Dawson au retour pour le plein. Sinon, ça va au lendemain.

Le brouillard... Ça me rappelle : je repartais d'Old Crow après toute une saison des nuits

jours comme ça sans une seule bière pour tuer le temps. Le bar 98 était loin.

Un coup embarqué, par contre, c'est la joie d'un hublot à l'autre. Tout le monde rit ensemble et parfois jusqu'au personnel qui s'en mêle. Une de ces fois-là, mon voisin de siège Randall revenait souvent sur son p'tit chien dans la soute à bagages. Son p'tit chien par-ci, son p'tit chien par-là, c'était bien drôle. À Dawson, où tous se taisent pour entendre arrêter la dernière hélice, c'est là que mon téléphone a décidé de m'annoncer que j'avais un texte avec un son

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

DAWSON

Pont de glace : le gouvernement propose une solution

Le gouvernement du Yukon et le Conseil national de recherches Canada (CNRC) ont publié un rapport qui examine certaines des raisons possibles pour lesquelles le fleuve Yukon n'a pas gelé pendant les deux derniers hivers.



Depuis 2016, aucun pont de glace officiel et sécurisé n'a pu être mis en place à Dawson.

Photo : Archives AB

glace officiel et sécurisé n'a pu être mis en place. L'hiver dernier, le gouvernement avait utilisé un pulvérisateur d'eau pour tenter de jeter un pont de glace sur le fleuve, mais les températures plus élevées que la normale avaient fait échouer cette tentative. Des résidents avaient alors jeté un tronc d'arbre en travers du fleuve et recouru à un système de cordes pour aider la formation

de glace. Un passage pédestre avait pu être créé à moindres frais. À la lumière de cet ingénieux succès, le coûteux échec du gouvernement — plus de 100000 dollars avaient été investis — avait été raillé par une partie de la population.

Environ 150 personnes vivent dans les collectivités de Dawson Ouest et de Sunnydale.

Plan de gestion du lieu historique de Fort Selkirk

Le public est invité à participer à une rencontre pour discuter de la version définitive du Plan de gestion du lieu historique de Fort Selkirk.



Photo : gouvernement du Yukon

Mardi 23 octobre 2018

De 12 h à 15 h, dans la grande salle de l'édifice administratif de la Première nation de Selkirk, à Pelly Crossing (Yukon)
Un repas sera servi.

Et

Mercredi 24 octobre 2018

De 16 h 30 à 18 h 30, dans la salle de classe A du Centre culturel des Kwanlin Dün, à Whitehorse (Yukon)

Des rafraîchissements seront servis.

Vous êtes tous les bienvenus!

Pour en savoir plus :

- Gestionnaire du patrimoine, Première nation de Selkirk : 867-537-3331, poste 606, isaact@selkirkfn.com
 - Responsable de la planification des lieux d'intérêt historique : 867-393-6291, heritage.planning@gov.yk.ca
- Sites Web : www.selkirkfn.com
et www.yukonheritage.com (en anglais)

Thibaut Rondel

Le rapport, qui a été préparé par le CNRC avec la participation du gouvernement du Yukon et d'autres intervenants, décrit également différentes façons de créer un pont de glace si, à l'avenir, la rivière ne gèle pas naturellement entre les deux quais habituellement empruntés par les usagers.

dans ce rapport (consultable uniquement en anglais sur le site yukon.ca) ont été recueillies à partir de sources diverses, y compris les commentaires recueillis lors de la journée de consultation à laquelle ont participé une quarantaine de résidents de Dawson le 22 août dernier (voir notre article en page 6 de l'édition du 30 août 2018).

Le gouvernement du Yukon a présenté les détails de l'approche

qu'il préconise pour la construction du pont de glace cet hiver lors d'une réunion publique qui s'est tenue le mardi 9 octobre au Downtown Hotel de Dawson. À l'heure actuelle, la solution d'une estacade à glace est privilégiée pour la saison à venir. Lors de la rencontre, les membres du public ont pu poser des questions sur le pont de glace et faire des commentaires sur le rapport.

Depuis 2016, aucun pont de

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.



*Date limite : le 31 décembre 2018

Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon 2019, visitez notre site Web, au

www.hpw.gov.yk.ca/fr/trans/transportservices/hall_of_fame.html

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@gov.yk.ca.

Yukon



Yukon



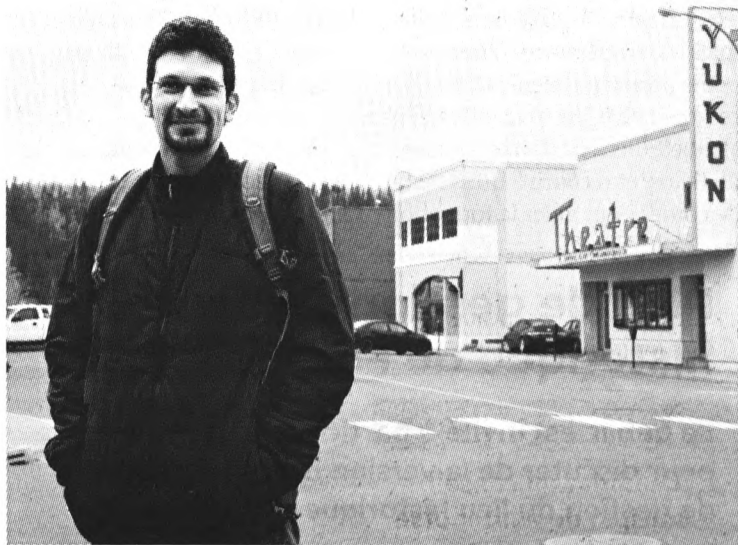
Selkirk First Nation



IMMIGRATION

Olivier Berger : une intégration sans embûches

Originaire du sud de la France, Olivier Berger est venu s'installer au Yukon il y a environ un an. L'homme de 33 ans qui était jadis informaticien se plaît dans son nouveau rôle de chauffeur d'autobus scolaire. Entretien avec un immigrant francophone qui s'est intégré sans trop de difficultés.



Olivier Berger est un informaticien de formation originaire du sud de la France. Il s'est installé au Yukon en 2017.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Émylie Thibeault-Maloney

C'est à la suite d'une visite d'un mois chez des amis immigrés au Québec en 2013 qu'Olivier a décidé de se lancer dans un processus d'immigration. Si, au départ, il souhaitait immigrer au Québec, comme ses amis, plusieurs facteurs ont fait en sorte qu'après deux ans à tenter sa chance, il a élargi ses horizons et choisi d'immigrer ailleurs au Canada.

« J'ai ciblé les provinces où c'était plus facile de rester. À Terre-Neuve, au Manitoba et au Yukon, c'est plus facile », raconte-t-il.

Il a donc passé l'été 2017 à Winnipeg pour faire du volontariat dans une auberge de jeunesse. Dans cette ville de 700 000 habitants, Olivier a bien aimé son expérience,

mais c'était encore trop achalandé pour lui. « C'était bien, mais ce n'était pas mon truc. », confie-t-il.

Puis, il s'est souvenu d'une conférence sur le Yukon qu'il avait bien aimé, à laquelle il avait assisté en France dans le cadre du salon d'emploi Destination Canada. « En France, souvent quand on pense au Canada, on entend surtout le Québec. En fait, à Destination Canada, j'ai découvert que le pays est grand », explique-t-il.

Il a donc plié bagage et s'est dirigé vers Whitehorse.

Le Yukon : un bon match

Solitaire de nature, Olivier se plaît bien au Yukon, où la qualité de vie est supérieure, selon lui.

« En France, j'étais sans emploi.

Et il y a beaucoup de gens... ce n'est pas que je n'aime pas les gens, mais je préfère quand il y en a moins », confie-t-il en riant.

En 2016, en faisant ses recherches sur les différentes provinces et territoires canadiens, il a aperçu une offre d'emploi sur yuwin.ca : chauffeur d'autobus scolaire. « J'ai gardé ça dans le fond de mon esprit; le temps que j'arrive, l'offre d'emploi avait disparu », raconte-t-il.

Ayant quelques économies en poche, il n'était pas pressé de travailler. « Je voulais d'abord trouver un endroit où vivre, puis m'acheter une bagnole, et ensuite trouver un emploi. » Puis, une fois le logement et le véhicule trouvés, l'offre d'emploi qui l'intéressait est réapparue. Informaticien de formation, Olivier n'avait aucune expérience comme chauffeur d'autobus. « Je suis arrivé, j'ai dit : bonjour, je n'ai jamais rien conduit de plus gros que mon 4x4, je n'ai jamais travaillé avec des enfants, et ils m'ont quand même dit : on te donne ta chance », raconte-t-il. La formation a été offerte par l'employeur.

Olivier est satisfait de son emploi actuel, qui est à mille lieues de tout ce qu'il a pu faire auparavant. « Je cherchais un endroit où je me sente bien, où j'aurais une situation qui me convienne. Mon emploi est à mi-temps et je gagne assez pour payer mon loyer. Je cherchais un peu ce rythme de vie. Du moment que j'ai un endroit où dormir, que j'ai des sous pour manger et qu'autour de moi les gens sont sympas, ça va. Je suis content! », assure-t-il.

Somme toute, le parcours d'Olivier s'est révélé assez simple. Selon lui, cela est dû surtout à ses compétences professionnelles et à sa bonne préparation. « Ça a été long, mais facile. J'avais tout ce qu'il fallait pour faire Entrée express, donc ça a facilité le processus. Aussi, je me suis beaucoup renseigné avant », explique-t-il.

En racontant que le premier logement qu'il a visité lui a tout de suite plu, on ne peut s'empêcher de se dire que son tempérament facile et optimiste a certainement joué un rôle dans cette intégration réussie.

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Les films sur l'art



Des écrans de Montréal à celui du Baked Café, nous vous proposons le documentaire *Frida Kahlo, Diego Rivera, une passion dévorante* sur la vie colorée de ce couple mythique. Cette soirée de cinéma en français est présentée en collaboration avec le Festival International du Film sur l'Art de Montréal et le Baked Café. Jeudi 25 octobre, à 19 h, au Baked Café.

cine.afy.yk.ca

6 mercredis de
yoga
pour tous

Dès le 24 octobre
17 h15 à 18 h15
Centre de la francophonie

yoga.afy.yk.ca

Canada Yukon FIFAF

867 668-2663

afy.yk.ca



Avis aux employeurs



Subventions salariales pour la création d'emplois d'été liés aux choix de carrière des étudiants (programme STEP)

Planifiez dès maintenant l'embauche d'une étudiante ou d'un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire l'été prochain.

Alors n'attendez pas pour faire votre demande de subvention salariale de 7,20 \$ l'heure dans le cadre du programme STEP.

Date limite : 2 novembre 2018

Site : Yukon.ca/embauche-etudiants

Téléphone : 867-667-5927

Sans frais : 1-800-661-0408,
poste 5927

Yukon

ÉDUCATION

Programme Odyssée : une Yukonnaise au Québec

Une jeune Yukonnaise anglophone, qui a appris le français langue seconde dans les écoles d'immersion de Whitehorse, a eu l'occasion de se rendre au Québec grâce au programme Odyssée, en tant que monitrice d'anglais dans les classes de langue seconde.

Maryne Dumaine

Marika Kitchen, 19 ans, est née au Yukon. Elle a étudié à l'École élémentaire de Whitehorse ainsi qu'à l'École secondaire Vanier. L'année passée, quelque temps après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, elle a décidé de se rendre au Québec pour participer à un programme connu des Yukonnais : le programme Odyssée.

Marika fait partie de ces jeunes d'expression française qui ont appris la langue de Molière dans des programmes de français langue seconde. « J'ai également suivi quelques cours en français après le secondaire », dit-elle.

Le programme Odyssée

Le programme Odyssée permet aux jeunes Canadiens de voyager tout en acquérant une expérience professionnelle bilingue et rémunérée. Chaque année, des jeunes viennent du Québec pour assister



Marika Kitchen a profité de son séjour au Québec pour découvrir d'autres paysages canadiens. Photo : fournie

les enseignants yukonnais dans les programmes de français. Ce sont les moniteurs et monitrices de français. Ce programme existe partout à travers le Canada.

Pour Marika cependant, le voyage s'est fait en sens inverse : c'est elle qui est allée au Québec pour aider les enseignants d'anglais dans une école francophone. Au même titre que les enseignants de

français ici, eux aussi enseignent une langue en milieu minoritaire.

Sous la supervision des enseignants, le rôle des moniteurs et monitrices est d'avoir recours à des jeux et à autres activités pour motiver les élèves à en apprendre toujours plus au sujet de la langue officielle minoritaire dans leur région. Ils y apportent leur couleur, leur vécu, leur propre culture.

Le rôle de ces jeunes est de permettre aux élèves d'approfondir leur connaissance du Canada et de cultiver une passion pour l'apprentissage des langues, tout en se distrayant.

Les avantages

Le programme Odyssée ne profite pas seulement aux élèves avec qui les jeunes travaillent. Il contribue également à l'épanouissement des jeunes moniteurs et monitrices, ainsi qu'à leur apprentissage.

Pour ceux et celles qui viennent au Yukon, l'idée est de leur donner la chance de s'immerger dans le Canada anglophone. Inversement,

en allant au Québec, Marika a vécu une réelle occasion d'immersion. « J'habitais avec une personne francophone, et toute ma vie se faisait en français, à part à l'école, où je parlais la plupart du temps en anglais, puisque c'était mon rôle », raconte la jeune fille. « Pour moi, c'est une excellente occasion de vivre dans une communauté francophone, mais aussi, c'était une bonne expérience de travail. »

Si la jeune fille recommande ce programme à tous et toutes, elle projette elle-même de renouveler l'expérience. « J'ai eu beaucoup de beaux moments! C'était vraiment

agréable quand les jeunes étaient contents de mes activités. Ça reste un très beau souvenir. Je suis encore en questionnement sur ce que je veux faire maintenant, mais je pense que je vais participer à ce programme une autre fois. »

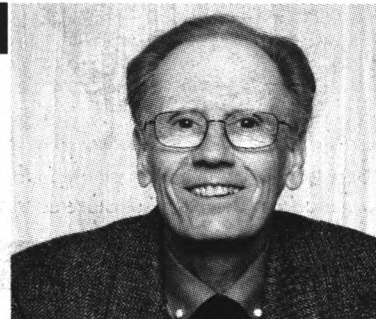
Si beaucoup connaissent les monitrices et moniteurs de français au Yukon, peu de gens savent qu'il est possible pour les jeunes issus d'immersion de profiter également de cette belle expérience.

Pour en savoir plus sur le programme Odyssée : www.monodysee.ca.

Jim Cahill

Candidat au conseil municipal de Whitehorse

- Restauration du fluorure dans l'eau potable
- Représentation du quartier
- Assouplissement des règlements en matière de contrôle des animaux



867 334-6328

jpcahill_ca@yahoo.ca

AVIS D'ÉLECTION PARTIELLE DE LA COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU YUKON

Un poste de commissaire est à pouvoir.

Les commissaires établissent des principes directeurs applicables à l'administration, à la gestion et au fonctionnement de ses écoles.

Ils s'assurent d'offrir à leurs élèves des programmes d'études en conformité avec la Loi sur l'éducation. Ils participent à l'élaboration et la mise sur pied du plan stratégique de la CSFY et ils veillent à ce que la CSFY gère ses ressources efficacement.

En vertu des pouvoirs et des responsabilités découlant des lois et des règlements, les commissaires s'assurent qu'ils élaborent, maintiennent et appliquent des politiques qui répondent aux besoins de la CSFY et de ses écoles.

LUNDI 5 NOVEMBRE 2018

entre 15 h et 20 h

Date limite de déclaration de candidature: le jeudi 25 octobre à midi

| ÉCOLE | LOCALITÉ | DIRECTEUR DU SCRUTIN | COORDONNÉES |
|-----------------|------------|----------------------|--------------------|
| Émilie-Tremblay | Whitehorse | Julie Ménard | rodsyfsb@gmail.com |

Pour pouvoir voter à cette élection, il faut avoir résidé dans le district scolaire depuis au moins trois mois ou avoir un(e) enfant qui fréquente l'école en question. Il faut également avoir la citoyenneté canadienne, avoir 18 ans ou plus, avoir des droits linguistiques conformément à l'article 23 de la Charte des droits et libertés et remplir une déclaration auprès de la Commission scolaire.

Pour pouvoir se porter candidat/e à l'élection des commissaires de la Commission scolaire francophone du Yukon, il faut avoir la qualité d'électeur ou d'électrice. On peut se procurer les déclarations de candidature dans l'école susmentionnée et les remettre au directeur du scrutin dès le lundi 15 octobre, et ce, jusqu'au **jeudi 25 octobre à midi**. Les demandes soumises en retard ne seront pas acceptées.

**ELECTIONS
YUKON**

Publié par le directeur général des élections du Yukon
Élections Yukon est un bureau indépendant et non partisan chargé d'organiser les élections générales territoriales et les élections des conseils et des commissions scolaires.

<http://www.electionsyk.ca> info@electionsyukon.ca

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Portes ouvertes

Le mercredi 17 octobre

De 12 h à 15 h

Visitez la plus grande bibliothèque yukonnaise sur les ressources naturelles!

Photos aériennes • Rapports d'évaluation • Livres
Revue scientifique • Cartes • Grainothèque

Édifice Elijah-Smith, 3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse

Des rafraîchissements seront servis.

(867) 667-3111

www.emr.gov.yk.ca/library

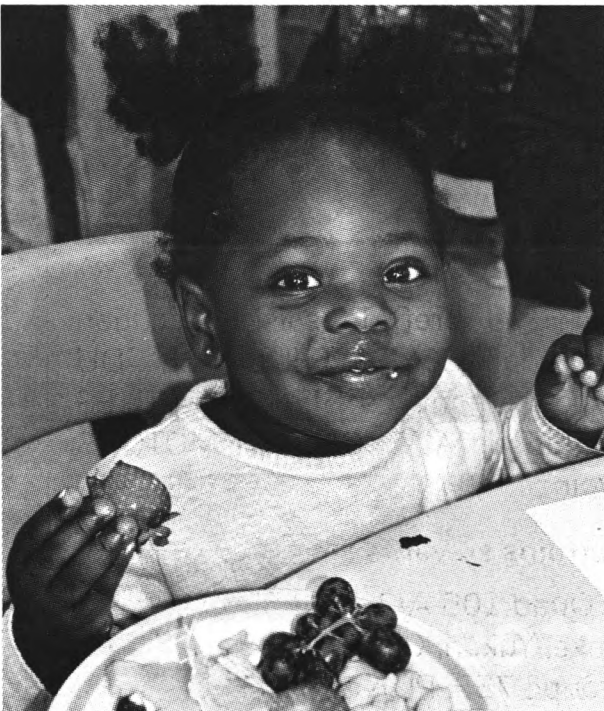
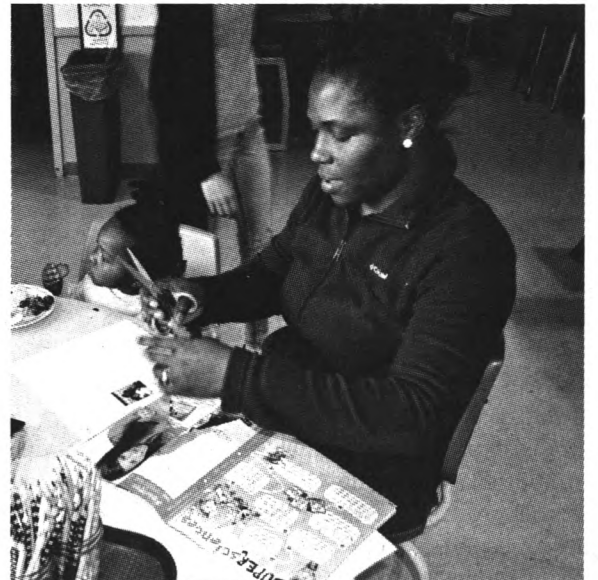
Yukon

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 11 octobre 2018

Le mercredi 3 octobre dernier, dans le cadre de la Semaine des familles, s'est tenue à l'École Émilie-Tremblay une activité de création artistique toute spéciale. Cette activité organisée par la CSFY s'intitulait *Mon portrait de famille* et a connu un franc succès. Animée par Karen Éloquin-Arseneau et Geneviève Tremblay, les enfants ont créé une reproduction de leur maison familiale autour de leur photo et ont enjolivé leurs œuvres de dessins et de collages. Les résultats étaient diversifiés et très colorés et les petits sourires très touchants. Nous avons une invitée de marque qui participait à l'activité en compagnie de ses deux enfants, l'honorable Angélique Bernard, commissaire du Yukon.



JEUNESSE

Pour la première fois, le Yukon est représenté à la vice-présidence de la FJCF

Marguerite Tolgyesi rêve de devenir enseignante. Entre son emploi à temps partiel, ses études à distance et de la suppléance occasionnelle, elle trouve le temps de s'impliquer pour la cause francophone au plan national.



Marguerite Tolgyesi vient d'être élue à la vice-présidence de la FJCF.

Photo :
fournie

Maryne Dumaine

En septembre dernier, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a tenu sa 44^e assemblée générale annuelle (AGA) à Ottawa. C'est lors de cette AGA que les membres de la FJCF ont élu un nouveau comité de direction composé de Sue Duguay, de la Nouvelle-Écosse (présidence), Louis Roux de la Colombie-Britannique (trésorerie) et Marguerite Tolgyesi, jeune leader yukonnaise, à la vice-présidence.

« Le comité de direction est là pour représenter la voix des jeunes de partout au Canada », explique la jeune fille. Et c'est une première. « Depuis le début de la FJCF (1974), aucune personne des territoires n'a jamais été élue au comité de direction. »

La FJCF est un organisme national géré « PAR et POUR » les jeunes. Elle est composée de onze membres associatifs jeunesse de neuf provinces et de deux territoires. Le Yukon y est représenté par un ou une jeune de JeFY. « Ma sœur Anna vient d'être réélue comme présidente de JeFY », nous informe Marguerite. « C'est donc elle qui représentera le Yukon au CA de la FJCF. »

Des occasions pour les jeunes

Lors de l'AGA, les membres ont

participé à une discussion avec Radio-Canada au sujet de la sécurité linguistique et ont pris part à une série d'ateliers et de consultations, dont une rencontre avec le commissaire aux langues officielles, M. Raymond Thérberge, et une consultation avec Service jeunesse Canada.

« C'est certain, ça me prend beaucoup de temps de m'impliquer », explique la vice-présidente. Les jeunes bénévoles du comité de direction font en effet des rencontres téléphoniques toutes les deux ou trois semaines. De plus, ils se rencontrent en personne environ quatre à cinq fois par an. Mais le jeu en vaut la chandelle. « En décembre, nous allons passer une journée complète sur la Colline [du Parlement]. Nous allons rencontrer les députés et leur parler des sujets qui sont dans notre mandat, de ce que les membres nous font part », explique Marguerite avec une excitation dans la voix.

À titre d'exemple des dossiers sur lesquels le comité travaille en ce moment, la jeune femme mentionne des sujets tels que la modernisation de la Loi sur les langues officielles et le « vote 16 », projet visant à changer l'âge du droit de vote.

En plus de la représentation et du volet politique de leur engagement, le comité de direction contribue à mettre en place toute une série d'activités. Parmi

les nombreux projets à l'échelle nationale à mettre en place, Marguerite explique que celui qui lui tient le plus à cœur, ce sont les simulations parlementaires. « C'est comme ça que j'ai été impliquée dans le réseau. »

Mais les forums jeunesse ne sont pas loin derrière : « C'est tellement merveilleux de participer à ces événements-là. Tu rencontres des jeunes qui vivent exactement les mêmes réalités que nous : au Nouveau-Brunswick aussi les francophones débordent des écoles. C'est fou de voir à quel point les jeunes francophones qui vivent en minorité au Canada se comprennent et se soutiennent! »

Connaître les besoins des jeunes

« Dans les grands dossiers, la sécurité linguistique me tient aussi beaucoup à cœur; chez les francophones, mais aussi chez les francophiles. On organise des activités pour encourager les jeunes à parler plus français et à découvrir tous les accents qu'on a au Canada. »

Selon la jeune Franco-Yukonnaise, la sécurité linguistique est un grand enjeu au Yukon. « À travers de JeFY, on essaie d'inclure tout le monde, francophone ou francophile. La façon dont tu parles français, ça n'a pas d'importance, c'est ouvert à tout le monde. »

Malgré tout, les jeunes du Yukon semblent rechigner à s'exprimer en français socialement et le groupe JeFY cherche toujours à inviter plus de jeunes dans ses rangs. « Je pense que beaucoup de gens ne savent pas les opportunités auxquelles ils peuvent avoir accès. » Voyager et se faire des amis arrivent en chef de ligne de sa liste.

Chez la jeune femme, s'impliquer semble être inné. « Je me suis toujours dit que si je voulais améliorer les choses, je pouvais le faire moi-même. J'ai toujours en tête mes sœurs et mon frère, et tous les jeunes Franco-Yukonnais de la relève. Mais pour que les jeunes s'impliquent, il faut avant tout savoir quels sont leurs besoins », explique la jeune fille. Et quand il s'agit d'énumérer les besoins des jeunes Franco-Yukonnais, l'ancienne présidente de JeFY connaît son

dossier : l'accessibilité aux cours en français, bien évidemment, les infrastructures, mais aussi l'accès au postsecondaire en français. « Si on veut garder nos jeunes, nous devons leur donner accès à ce dont ils ont besoin. Par exemple, le Collège du Yukon n'offre aucun cours en français! »

JeFY

Au Yukon, aux côtés de la présidente Anna Tolgyesi, les jeunes du comité JeFY ont élu Amélie Latour au poste des communications et Vincent

Bélangier en tant qu'organisateur. Marguerite a été choisie pour assurer la vice-présidence. JeFY organise chaque année une dizaine d'activités par et pour les jeunes et offre au moins trois occasions de voyage pour des rassemblements hors Yukon.

Pour plus de renseignements sur les offres qui se présentent pour les jeunes Yukonnais, le meilleur moyen est de contacter Josée Jacques. C'est elle qui coordonne les activités jeunesse et guide les jeunes dans leurs projets : jjacques@afy.yk.ca ■

VENTE PAR LE SHÉRIF

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR FÉDÉRALE DU CANADA concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES de WATSON LAKE MOTORS LTD, à savoir :

(1) Les terrains suivants :

Lot 1006, Quad 105 A/2, Plan 55594, Watson Lake, Yukon, Canada

Lot 13, Groupe 757, Plan 22919, PARCELLE B, Watson Lake, Yukon, Canada (vendus ensemble dans le cadre de la même offre)

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 21 octobre 2018.

Conditions de vente : les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux-disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

La Cour doit confirmer la vente, après quoi le soumissionnaire retenu devra effectuer le paiement dans les cinq jours ouvrables.

Shérif
867-667-5867
Édifice de droit
2134, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5H6

EMPLOIS

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse

Date limite : 21 octobre 2018

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Commissions de révision des évaluations foncières (régions du centre, du centre-est, du nord, du sud-est et du sud-ouest)

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Kelly Eby, 867-667-5234

- Conseil d'examen de la capacité du consentement

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541

Site Web : <http://www.yukoncapabilityandconsentboard.ca/>

- Régie des services de garde d'enfants du Yukon

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541

Site Web : <http://www.hss.gov.yk.ca/yccb.php>

- Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-3033

Site Web : <http://www.justice.gov.yk.ca/prog/boards.html#crimeprevention>

- Commission des droits de la personne du Yukon

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-3033

Site Web : <http://www.eco.gov.yk.ca/yukon-human-rights-commission.html>

- Conseil consultatif des arts du Yukon

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Sophie Tremblay Morissette, 867-667-5264

- Comité d'arbitrage des droits de la personne

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-3033

Site Web : <http://www.eco.gov.yk.ca/yukon-human-rights-panel-adjudicators.html>

- Commission des alcools du Yukon

Date limite : 31 octobre 2018

Renseignements : Jennifer Roach, 867-667-5265

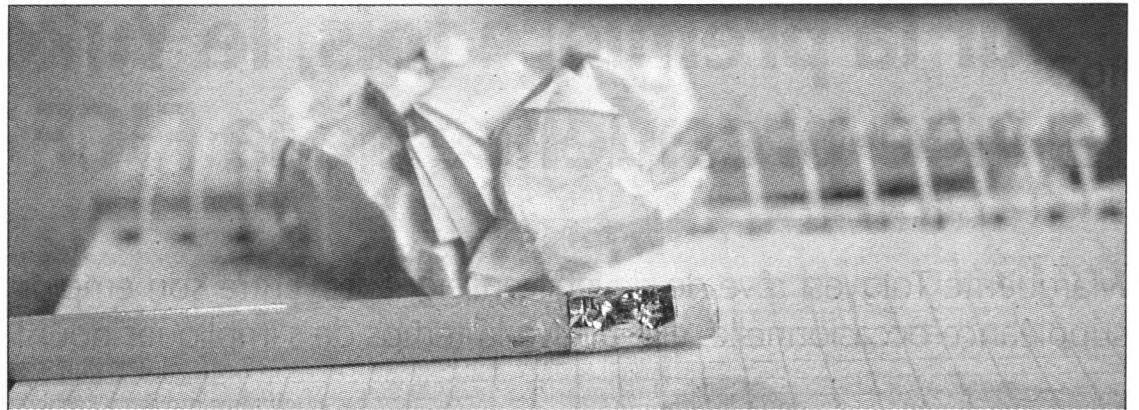
Site Web : <http://www.ylc.yk.ca/board.html>

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon



Offre d'emploi Correcteur-réviseur

Le journal *L'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?

Communiquez avec la direction du journal à dir@auroreboreale.ca ou au (867) 668-2663, poste 510.



Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal de la communauté franco-yukonnaise, est à la recherche d'un ou d'une journaliste

Sous la supervision de la direction du journal, le ou la titulaire du poste est responsable de couvrir les actualités yukonnaises et de rédiger le contenu éditorial du journal.

Description des tâches

- Rédiger des articles de presse.
- Assurer la couverture des événements communautaires et des conférences de presse.
- Planifier et mener des entrevues.
- Assurer diverses tâches administratives.
- Participer à des rencontres.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Cet emploi est offert grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien à travers le programme Jeunesse Canada au travail (JCT).

Durée de l'emploi : du 5 novembre 2018 au 1^{er} novembre 2019.

Ce poste est à temps plein à raison de 35 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français ainsi que quatre articles publiés sur des rubriques différentes avant 17 h – PST le dimanche 14 octobre 2018, à ressourceshumaines@afy.yk.ca.



L'Aurore boréale est un média d'information de langue française fondé en 1983 à Whitehorse, Yukon. Tiré à 2000 exemplaires aux deux semaines, le journal est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et a remporté de nombreux prix d'excellence depuis sa création. L'Aurore boréale possède une ligne éditoriale indépendante et ses contenus présentent les grands titres de l'actualité yukonnaise ainsi que les nouvelles et les projets de la communauté francophone du Yukon. auroreboreale.ca

DIVERTISSEMENT

MOT CACHÉ

THÈME :
LE MILIEU SCOLAIRE
12 LETTRES

- A
ACADÉMIE
ÂGES
APPRENDRE
AUTOBUS
AXÉ
- B
BULLETIN
BUREAU
- C
CAHIER
CALCUL
CASE
CÉGEP
CHANGE
CLASSE
- CLASSIQUE
CLOCHE
COLLEGE
COURS
- D
DEVOIRS
DIRECTEUR
DISCIPLINE
DISPENSE
DOUÉ
- E
ÉCOLE
ÉCOLIER
ÉCRIRE
ÉDUCATION
ÉLÈVES
ÉTUDE
EXAMEN
- G
GARÇON
- H
HISTOIRE
- I
INSCRIPTIONS
- J
JEUNE
JEUX
JOUR
- L
LANGUES
LEÇON
LIRE
LIVRE
- M
MAÎTRISE
- N
NIVEAU
NOTES
- O
OBÉIR
- P
PARLE
POLYVALENTE
PRIMAIRE
PRIVÉE
PROBLÈME
PROFESSEURS
PUNIR
- R
RANG
RÈGLE
RÈGLEMENT
RÉSULTAT
RETARD
RÔLE
- S
SECONDAIRE
SEIN
SILENCE
SOIR
SÛR
- T
TABLEAU
TECHNIQUE
THÉORIE
- TRANSPORT
TRAVAIL
- U
UNIVERSITÉ
- V
VALEUR
VOLUMES

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | E | T | I | S | R | E | V | I | N | U | E | P | S | R | D | E | U | O | D |
| S | R | M | A | I | T | R | I | S | E | R | E | R | R | E | S | E | G | A | I |
| E | R | O | E | T | N | S | V | T | I | D | U | R | V | I | E | E | N | E | S |
| C | I | B | F | O | L | O | U | A | D | O | U | O | I | L | V | N | T | C | P |
| O | O | M | C | E | L | U | M | B | C | I | I | T | S | O | O | E | T | O | E |
| N | S | E | E | U | S | I | S | L | O | R | S | N | E | C | T | R | E | L | N |
| D | L | R | M | D | R | S | L | E | S | T | O | C | R | E | O | S | S | E | S |
| A | E | E | U | P | A | A | E | A | R | I | U | A | I | P | U | N | I | R | E |
| I | S | I | L | E | N | C | E | U | T | I | G | A | S | P | G | G | E | H | L |
| R | C | R | E | G | T | A | A | P | R | P | T | N | T | N | L | S | N | T | G |
| E | L | U | U | G | X | C | I | E | O | S | A | N | H | C | A | I | R | A | E |
| T | A | E | C | E | E | R | E | L | I | R | E | A | E | C | E | A | N | M | R |
| E | S | L | H | S | C | L | Y | R | T | B | P | C | O | M | V | G | E | E | N |
| C | S | A | A | S | E | V | L | C | I | P | U | L | R | A | E | L | E | I | R |
| H | I | V | N | A | A | V | A | O | R | D | U | R | I | I | B | L | V | P | E |
| N | Q | I | G | L | E | H | E | E | C | C | O | L | E | O | R | E | G | H | T |
| I | U | S | E | C | I | N | N | L | L | L | I | R | R | A | A | E | C | E | A |
| Q | E | N | E | E | M | D | U | A | E | V | U | P | P | U | U | O | S | U | R |
| U | T | E | R | I | R | N | C | E | R | O | N | I | T | E | L | L | U | B | D |
| E | X | A | M | E | N | X | U | E | J | T | E | D | U | C | A | T | I | O | N |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ENSEIGNEMENT

SUDOKU

JEU N° 524

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 8 | | 2 | 7 | | 5 | | |
| | | | | 6 | | | | |
| | | 7 | | | | | 2 | 9 |
| | 1 | | | | | 9 | 8 | |
| | 5 | | | | | 3 | | 4 |
| | | 8 | | | | | | |
| | | 9 | | | 2 | | | |
| | | 2 | 6 | 5 | | | | 1 |
| 4 | | | | | 3 | 2 | | |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 524

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 7 | 5 | 8 | 1 | 3 | 2 | 9 | 6 |
| 8 | 3 | 2 | 6 | 9 | 4 | 1 | 7 | 5 |
| 6 | 1 | 9 | 7 | 4 | 2 | 8 | 3 | 5 |
| 3 | 9 | 8 | 4 | 2 | 7 | 6 | 5 | 1 |
| 2 | 6 | 1 | 9 | 8 | 3 | 7 | 4 | 5 |
| 7 | 4 | 1 | 5 | 3 | 6 | 9 | 8 | 2 |
| 5 | 6 | 7 | 3 | 8 | 4 | 1 | 2 | 9 |
| 1 | 2 | 3 | 9 | 6 | 5 | 7 | 4 | 8 |
| 9 | 8 | 4 | 2 | 7 | 1 | 5 | 6 | 3 |

SUDOKU

JEU N° 525

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | | | | | 3 | | | | |
| | | 4 | 2 | | | | | | |
| | 5 | 3 | | | 1 | | | | |
| | | | | | | | 6 | 1 | |
| 8 | | | | | | 4 | | | |
| | | | 9 | 7 | | 2 | | | |
| | 9 | | 3 | 4 | 5 | | | 8 | |
| | 1 | | 6 | | 2 | | | 9 | 7 |
| | | | | | | | | | |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 525

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 3 | 8 | 7 | 1 | 9 | 5 | 2 | 4 |
| 4 | 1 | 5 | 6 | 8 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 5 | 1 | 8 | 6 |
| 8 | 2 | 1 | 9 | 7 | 4 | 2 | 3 | 8 |
| 5 | 6 | 1 | 3 | 4 | 9 | 7 | 6 | 8 |
| 3 | 4 | 7 | 5 | 2 | 8 | 9 | 6 | 1 |
| 2 | 5 | 3 | 8 | 6 | 1 | 7 | 4 | 9 |
| 1 | 8 | 4 | 2 | 9 | 7 | 6 | 5 | 3 |
| 9 | 7 | 6 | 4 | 5 | 3 | 8 | 1 | 2 |

MOT CACHÉ

THÈME :
LES VOLCANS
12 LETTRES

- A
ACTIF
ACTIVITÉ
APO
ARARAT
- B
BOUCHE
BOUE
BRÛLE
BRUTAL
- C
CENDRES
CHEMINÉE
CHIMBORAZO
COTOPAXI
COULÉE
CRATÈRE
- E
ÉCHAPPE
ÉCORCE
EREBUS
ÉRUPTION
ÉTEINT
ETNA
EXISTE
- F
FELU
FISSURE
FLAMMES
FORME
FOURNAISE
FUJI-YAMA
FUMÉE
FUMEROLLE
FUSION
- H
HEKLA
- I
ÎLES
INTENSE
INTÉRIEUR
IRAS
ISSUS
- J
JAVA
- K
KENYA
KRAKATAU
- L
LAC
LAVE
LIEU
- M
MAGMA
MAUNA LOA
MONT
MONTAGNE
- N
NOM
NUÉE
- O
ODEUR
ORIFICE
ORIZABA
- P
PARICUTIN
PAYS
PELÉE
PERBUATAN
- PIC
PITON
POPOCATÉPETL
- R
RELIEF
RÉVEILLE
ROCHE
RUIZ
- S
SAINT HELENS
SANTORIN
SOMMET
STROMBOLI
- T
TAMPORA
TERRE
TROU
- U
UHURU
- V
VÉSUYE
VIE
VIOLENT
VOLCANIEN
- Z
ZONE

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | N | O | M | E | C | H | A | P | P | E | S | N | E | T | N | I | U | E | F |
| A | R | A | R | A | T | K | B | O | U | E | I | M | E | P | E | L | E | E | U |
| Y | P | E | T | N | A | F | F | P | N | T | R | M | O | R | I | E | A | H | M |
| N | I | O | I | A | L | O | A | O | U | I | M | U | R | N | N | T | U | C | E |
| E | E | E | R | A | U | B | Z | C | U | O | R | E | P | I | T | R | O | L | R |
| K | T | V | M | U | A | B | I | A | S | R | T | O | M | T | U | A | S | N | O |
| E | R | M | U | Z | E | R | R | T | R | A | N | E | T | F | I | U | G | D | L |
| I | E | A | I | S | A | I | R | E | M | O | H | A | U | N | B | O | E | N | L |
| S | H | R | K | P | E | O | R | P | P | C | B | J | I | E | A | U | N | E | E |
| A | O | E | A | A | M | V | O | E | O | M | I | M | R | S | R | S | C | C | E |
| I | C | Y | K | B | T | R | O | T | T | Y | F | E | I | L | E | R | A | R | L |
| N | S | T | O | L | A | A | O | L | A | N | U | A | M | H | A | I | U | O | U |
| T | T | L | I | R | A | P | U | M | C | N | I | O | C | T | C | S | L | C | O |
| H | I | N | O | V | A | S | A | R | I | A | R | S | E | T | S | Z | E | E | C |
| E | N | C | E | X | I | D | D | E | A | I | N | R | S | I | I | N | I | L | S |
| L | H | O | I | L | A | T | M | X | F | M | E | I | F | U | D | F | A | U | B |
| E | I | E | I | V | O | R | E | I | Z | N | G | U | E | R | S | V | J | A | R |
| N | P | E | A | S | O | I | C | S | O | U | M | A | E | N | E | T | R | O | U |
| S | R | I | U | F | U | E | V | T | N | E | O | S | M | B | R | U | T | A | L |
| B | O | U | C | H | E | F | O | E | E | E | N | R | E | V | E | I | L | L | E |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : KLIMANDJARO

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

12 octobre

- **17 h** : Café-rencontre présenté par Franco50. Repas et présentation du projet *Du jardin à l'assiette* en photos et en vidéos. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

13 octobre

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres sur les ondes* de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard
Rens. : micro.afy.yk.ca

16 octobre

- 18 h à 19 h 30 : *Du jardin à l'assiette*. Série d'ateliers sur les différentes étapes d'entretien d'un jardin. Thème : la transformation et la conservation des fruits et des légumes. Centre de la francophonie.
Rens. : jardin.afy.yk.ca

19 octobre

- **15 h à 17 h 30** : Lancement du nouvel album *Monde à part*. Concert, entrevue et discussion sur l'intelligence artificielle et les changements climatiques. Centre de la francophonie.
Rens. : kstanhope@afy.yk.ca

20 octobre

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres sur les ondes* de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Alyson Roussel.
Rens. : micro.afy.yk.ca

20 octobre

- 20 h : 8 à tard. Prestation du groupe *The Hibernation*. 98 Hotel.
Rens. : tard.afy.yk.ca

21 octobre

- **12 h 30 à 13 h 30** : Présentation de Béa Johnson, auteure du best-seller *Zéro déchet* et porte-parole mondiale de ce mouvement. Musée MacBride.
Rens. : info@zerowasteyukon.ca

24 octobre

- **17 h 15 à 18 h 15** : Yoga Yin/Yang. Six séances d'enchaînement de postures dynamiques et statiques. Centre de la francophonie.
Rens. : micro.afy.yk.ca

25 octobre

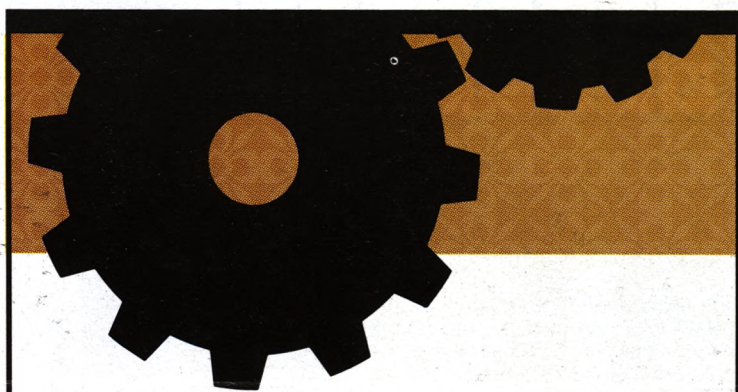
- **12 h 30 à 13 h 30** : Présentation du documentaire *Frida Kahlo, Diego Rivera, une passion dévorante*. Baked Café.
Rens. : tard.afy.yk.ca

COUP D'OEIL



L'artiste francophone FMR présente une série de calligraphies et pochoirs sur photographies à Arts Underground. L'exposition est visible jusqu'au 27 octobre 2018.

Photo :
Thibaut Rondel



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

